Titre :	Référence : ANCESTRAMIL
342e REGIMENT D'INFANTERIE **HISTORIQUE** **1914-1917**	**Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **SHD** **PN**
Référence : **IMPRIMERIE PAGES** **MENDE** **sd**	Transcripteur : **ANONYME** Date : **2008**

Ancestramil

342° RÉGIMENT D'INFANTERIE
HISTORIQUE
Du 2 août 1914 au 12 mai 1917

1914
ANVILLER –LAMORTAGNE –LA WOËVRE
1915
SOISSONS –PERTHES-LES-HURLUS –BATAILLEDECHAMPAGNE
1916
SOISSONS –VERDUN –L'ARGONNE
1917
CÔTE 304 –OSCHES –LEBEC

LE DÉPART
10 août 1914

Le 10 août 1914, dans l'enthousiasme des premières victoires d'Alsace, le 342°R.I. quittant Mende, aux acclamations de la ville entière.
Les 2 186 hommes étaient sous les ordres du Lieutenant-colonel **HELIOT**, un vieil et rude africain : on les avait répartis en deux bataillons : le 5° commandé par le Chef de bataillon **JULIEN** (capitaines **DANTON, BOGE, SAGET, BALESTA**) et le 6° qui avait à sa tête le chef de bataillon, **BERNARD** (capitaines **PETIT-JEAN, DEVAUX, CHOURREU** et **TAFFIN**).
Les autres officiers étaient des réservistes, la plupart formés par l'excellente loi de 1905, et donc, jeunes et exercés au commandement d'une section.
Les hommes venaient de la Lozère, de l'Aveyron, de l'Hérault, de l'Aude, des Pyrénées-Orientales ; un noyau important d'Auvergnats de Paris apportait, au milieu du patois méridional, un accent faubourien qui savait blaguer aux heures difficiles.
On partit et par un long détour à Béziers et dans la Vallée du Rhône, l'on arriva le 12 août à Mirecourt comme réserve du16° corps (Général **TAVERNA**), qui appartenait lui-même à l'armée de notre Compatriote le général de **CASTELNAU**.

ANGVILLER
(19 –20 août 1914)

Avec la chaleur ou la pluie l'on s'achemina vers la frontière que franchissait déjà la tête du 16° corps.
Le 16 août, le 342° était à Lunéville ; le18 août, il pénétrait en Lorraine annexée et l'Etat-major du régiment se logeait à Maizières, chez un colonel bavarois.
Le 19 août, cinq compagnies se portent en réserve de la 32° division (Général **BOUCHEZ**) vers Bisping et Angviller où elles reçoivent le baptême du feu avec quelques obus.
Ces compagnies passent la nuit du19 au 20 et la matinée suivante, à surveiller les lisières sud du bois de Mulwald et à couvrir Angviller, car les régiments de la 32° D.I., exténués par la lutte soutenue dans ce bois, ont reçu l'ordre de se reformer en arrière et s'écoulent vers le sud, tandis que le 342° empêche l'ennemi de les poursuivre en débouchant du bois.
Vers13H 30, le régiment reçoit lui aussi l'ordre de se replier par échelons jusqu'à la cote 260 (2 kilomètres) ouest de Bisping).Sauf pour la 20° compagnie (**BALESTA**).
Le décrochement se fit sans trop de difficultés malgré les obus et les balles qui venaient de toutes les lisières du bois formant un demi-cercle autour d'Angviller.

Ancestramil

Les pertes furent minimes en dehors du service de santé qui disparut au complet.

Trois heures après le 342° quittait la cote 260 comme arrière-garde couvrant la retraite du 16° corps et il vit au loin les allemands, avec drapeaux et fifres, faire l'attaque méthodique d'Angviller évacué.
Dans ce premier combat, le régiment avait imposé au moins six heures de retard à l'ennemi et l'avait obligé, sans frais, à monter une attaque inutile.

Et ce fut la retraite de Morhange, l'on marcha deux jours et une nuit sans arrêt (un mitrailleur du 5° bataillon avait le sang qui coulait de ses chaussures ; accroché à la queue d'un mulet, il préférait marcher avec de pénibles souffrances plutôt que de s'arrêter et tomber aux mains de l'ennemi.
Chacun voulait de même rester pour les prochains combats).
Aussi malgré l'encombrement des routes, n'y eut-il pas de désordre et, le 23 août, le 342° bien en main organisait deux positions, au sud de la route Rozelieures-Bayon près de Froville.

LAMORTAGNE
(25 août 1914 –12 septembre 1914)

Le 25 août 1914 fut une victoire pour la 32° division à Rozelieures ; le 342° demeura en réserve vers
Clayeures, mais le 5° bataillon bivouaqua le soir à Moriviller.
Le 26 août l'on atteignit la Mortagne et le régiment fut chargé de couvrir le flanc droit de la division.
Les compagnies **DANTON** et **SAGET** eurent des pertes sensibles devant la ferme des Bordes, puis occupèrent la ferme de la Garenne tandis que le reste du régiment restait autour de Franconville.

Jusqu'à la fin du mois le 342 demeure à la Garenne ou à la ferme des Bordes, nettoyant la rive gauche de la Mortagne encore incomplètement conquise vers Gerbéviller.
Les premiers jours de septembre se passent aux avant-postes dans le bois de Bareth, où les cadavres exhalent une puanteur épouvantable, puis l'on revient à la Garenne où dans les bois autour de Franconville en soutien d'artillerie.

Durant quinze jours, le 342 fréquemment alerté travaille à construire des tranchées, à placer des réseaux … impossible de faire du feu et la viande crue n'est pas très bonne … on fume des feuilles d'arbres dans du papier hygiénique … aux heures de repos, les sportifs jouent au bouchon dans les sous-bois, mais un obus a vite fait de faire rentrer chacun dans sa tranchée.

Le 12 septembre, le bataillon **BERNARD**, depuis la veille aux avant-postes, devant la ferme des Abouts, atteint la rive gauche de la Meurthe évacuée par l'ennemi, tandis que le bataillon **JULIEN** va à Moncel lès Lunéville lui aussi évacué.
Par une marche de nuit très pénible le 342 se porte le 13 au soir à Einville, à 10 kilomètres de Lunéville, dont les habitants saluent avec joie les troupes qui ont participé à leur délivrance.
Chacun des deux jours suivants une reconnaissance d'un bataillon est faite dans la vallée du Sanon, mais l'ennemi s'est replié jusqu'à la frontière.

Puis le 16 septembre, après réception d'un renfort de 296 hommes, le 342 va à Maixe, village incendié et le 17 il arrive à Tomblaine, faubourg de Nancy, où il goutte quelques jours d'un très confortable repos.

Ancestrami

LA WOËVRE
(21 septembre au15 octobre 1914)

La campagne de Lorraine et Nancy sauvée, le 16° corps est rattaché à la1° Armée (Général **DUBAIL**).
Il se dirige le 21 septembre vers la Woëvre, menacée par une armée qui vient de Metz et qui vient d'entrer à Saint-Mihiel.
Parti à 10 heures de Tomblaine, le 342 n'arrive que vers deux heures le lendemain à Manoncourt, par une pluie battante, après une marche épuisante parce que trop coupée par les convois.

Jusqu'au 24 septembre, le régiment, réserve de division, se déplace entre Minorville et Noviant aux Près et y perd son premier officier tué le sous-lieutenant **LASVIGNES** (24° compagnie).
Le 24 au soir le 342 prend les avant postes devant les lisières sud du bois de la Voisogne, et plus d'un doit se faire une place dans une ébauche de tranchée en délogeant un cadavre abandonné par les prédécesseurs.
Dans la matinée du 25 le régiment pénètre dans le bois de la Voisogne et en fin de journée, le bataillon **JULIEN** atteint la route Flirey-Limey, non sans avoir subi quelques pertes spécialement à la Compagnie **SAGET**, en débouchant de la Voisogne.

Le 26 septembre, la compagnie **BOGE** et les mitrailleurs du sous-lieutenant **LAPISSE** s'emparent de la côte 305 au sud du bois de Mortmare, mais ils y sont si violemment bombardés que le commandement les replie sur la route Flirey-Limey.
La fin septembre se passe en relèves entre cette route, la Voisogne et Noviant aux Près, puis le 2 octobre l'on appuie un peu vers l'ouest et les relèves se font entre Bernécourt et Flirey avec la 31° Division (Général **VIDAL**).
Le secteur s'organise, les tranchées se creusent, des réseaux barbelés sont posés, les attaques deviennent vaines sans une préparation d'artillerie encore impossible à réaliser, aussi se borne-t-on à une progression continue mais lente par de profondes sapes en rapprochant ses propres parallèles des positions dominantes de l'ennemi qui tient les lisières sud de la forêt de Mortmare.

Enfin le 12 octobre le 342 quitte Flirey pour Manoncourt, Avrainville, et, le 15 octobre il s'embarque à Toul pour Château-Thierry enchanté d'abandonner un pays si froid et de pouvoir dégourdir ses jambes dans le Soissonnais.
Par Étrépilly, Rocourt-Coincy, Villemontoire, le régiment arrive le18 octobre à Ambrief-Chacrise.
Mais Soissons n'a pas besoin de renforts et, comme la bataille s'allume sur l'Yser, le 342 est dirigé, le 23 octobre sur Montgobert-Puiseux et le 26, sur Compiègne où il est embarqué en chemin de fer le 30 octobre.

YPRES
(31 octobre 1914 –2 février 1915)

Débarqué dans la soirée du 31 octobre, près de Bayeul le 342 débouche de Dickebusch le matin de la Toussaint et marche sur Wyschaête où la lutte est la plus violente, car le village vient d'être perdu puis repris par les Anglais.
Dès la matinée du 1° novembre le bataillon **JULIEN** est séparé du bataillon **BERNARD** et du lieutenant-colonel **HELIOT**, chacun des deux bataillons occupe un secteur différent et leur rôle doit être rapporté séparément.

Le 5° bataillon (**JULIEN**) est placé le 1° novembre au matin sous les ordres du colonel du 143° RI. et va renforcer ce régiment au nord de Wyschaête sur la route de Saint-Éloi.

Ancestrame

La 18°Cie (**BOGE**) est au sud, les 17° (**DANTON**) et 20° (**BALESTA**), au centre, la 19° (lieutenant **PIC**), au nord, tout le bataillon est face à l'est sur deux lignes et l'on s'efforce de faire le plus de volume possible.
En arrière à 400 mètres, les mitrailleurs (sous-lieutenant **LAPISSE**) constituent une réserve de feux destinée à boucher les trous que l'ennemi pourrait faire dans la première position.
Tous les jours, à l'aurore, au crépuscule dans la matinée ou dans l'après-midi une armée essaie de bousculer l'autre armée, les boches ont pour eux une énorme supériorité en hommes et en canons, les Français ont plus d'énergie et vendent chèrement leur vie, aussi pas plus d'un côté que de l'autre aucune attaque ne réussit.
Le capitaine **BALESTA** est tué le soir du 1° novembre, le capitaine **BOGE** et le sous-lieutenant **SURBEZI** (20° compagnie) le 2 novembre, le commandant **JULIEN** et le lieutenant **RIBES** (17° compagnie sont grièvement blessés ce même jour tandis que les hommes sont largement décimés.

Les plus violentes attaques ont lieu le 2 novembre dans l'après-midi et elles obligent toutes les compagnies à avancer toutes leurs sections de soutien dans la première tranchée.
Dès lors, c'est aux deux extrémités du bataillon que se dessine surtout la pression incessante de l'ennemi.

Le 5 novembre vers17 heures, les Allemands réussissent à notre droite à s'emparer d'un Asile, bâtiment considérable dont ils garnissent de mitrailleuses les multiples fenêtres.
Ces mitrailleuses prennent aussitôt d'enfilade ou à revers les positions du 5° bataillon dont la 18° Cie à l'extrême droite est tout à fait en l'air et est menacée d'enveloppement par l'ennemi.

Le 143° R.I. replia alors le 5° bataillon sur le bois de la Kapellenie à 140 mètres en arrière et l'on refit un front continu autour des mitrailleurs.
Mais il ne restait que des débris de compagnie, dans la nuit un bataillon de chasseurs les remplaça sur ces nouvelles positions.

Durant cette période le 5° bataillon composé de réservistes bien entraînés et dans la force de l'âge, fit tout ce qu'il était possible de faire pour contenir l'ennemi sans laisser un homme aux mains des Allemands, il eut des pertes très lourdes et n'avait reculé que par ordre.
Un récit plus détaillé pourrait rappeler le spectacle terrible de ces quelques hommes de la 20° compagnie brûlés dans l'incendie d'une maison organisée défensivement par eux ou encore quelques traits plus connus d'actes individuels du plus bel héroïsme : combats singuliers (lieutenant **PIC**) ou morts sublimes (sergent **CABROL**, 17° compagnie).

Le 6 novembre, le 5° bataillon sous les ordres du capitaine **DANTON** était reformé à deux compagnies seulement, et placé en réserve devant Groote-Vierstraat.
Durant trois jours ces compagnies firent «le coup du renfort» : vers 14 heures, elles quittaient leur emplacement et, aussi voyantes et étendues que possible, s'avançaient à travers le glacis long de 1800 mètres, qui va de Groote-Vierstraat à la ferme de Hollande.
Copieusement bombardés en route, elles faisaient croire aux avions ou aux « saucisses » que de nouvelles troupes arrivaient.
La nuit venue, l'on repartait pour Vierstraat … pour recommencer le lendemain.

Le 9 novembre, le 5° bataillon rejoignait le 6° et rentrait sous les ordres du lieutenant-colonel **HELIOT**.
Les premiers jours de novembre ne furent pas moins pénibles pour le bataillon **BERNARD**.
Ses compagnies occupent le soir de la Toussaint le sud du village de Wyschaëte mais le 2 à l'aube, les Allemands se ruent sur le bataillon.
Le lieutenant téléphoniste **TEISSERENC** essaie de les contenir ; il est tué presque aussitôt et la poussée est si forte que les nôtres cèdent quelque peu ; à la 22° compagnie le capitaine **DEVAUX** et

le lieutenant **GEOFFROY** sont tués, les lieutenants **PALANCA** et **CAYREL** sont très grièvement blessés ; à la 23° compagnie le seul officier présent, le sous-lieutenant **GLEYSES** est grièvement blessé à la tête ; les mitrailleurs perdent leur chef le sous-lieutenant **JUSTAFRÉ** tué en tête de sa section.
Le 3 novembre, une préparation d'attaque ne sert que de contre préparation à un violent assaut de l'ennemi. Celui-ci est enfin arrêté ; mais il reste trop puissant pour se laisser enlever ses conquêtes.
Chaque ferme est le siège d'un combat acharné et passe d'un camp à l'autre à diverses reprises.
Le lieutenant **de DURAND** (21° compagnie) est encerclé un moment puis délivré par une autre section.
Ce même soir, la 21° compagnie a elle aussi perdu tous ses officiers après la mort du sous-lieutenant **GAILLARD** et la blessure du lieutenant **de DURAND**.
Au bataillon, il ne reste qu'un seul officier, le sous-lieutenant **DARNAUDY** (24° compagnie).

Le 4 se passe en fusillades violentes et en bombardements continus ; le 5, la droite faiblit un peu et doit encore se replier pour donner la main aux éléments voisins qui ont été forcés à reculer leurs positions.
Un essai d'offensive le 6 novembre gagne quelques mètres au nord vers Wyschaëte, mais reste sans résultat appréciable partout ailleurs, car l'ennemi contre attaque avec acharnement pour regagner le terrain perdu et nous oblige à des efforts enragés pour contenir sa poussée.
Le 6° bataillon est épuisé et n'a plus de cadres ; aussi est-il, lui aussi, provisoirement reformé en deux compagnies qui le 9 novembre sont renforcées par les débris du 5° bataillon et sont alignées le long du chemin de fer de Kemmel à Wyschaëte, au sud-est de la ferme de Lagache.

Les jours suivants la bataille subit quelque accalmie dans ce secteur, car il s'agissait alors pour l'ennemi de s'emparer de Ypres plutôt que du Mont Kemmel.

Ce ne fut qu'après 20 jours de bataille que le 342° fut relevé par des Anglais, et vraiment les poilus avaient l'air bien minable à coté de ces nouveaux venus.

Au repos, à Hallebaste où arrivent parfois les balles perdues des continuelles fusillades, le 342 reçoit 298 hommes de renfort et se réorganise à 6 compagnies.
Comme il n'y a plus qu'un seul capitaine au régiment c'est le lieutenant **RIGAL** qui prend le commandement du 6° bataillon où une compagnie reste encore sous le commandement d'un adjudant car il n'y a pas assez d'officiers ; il ne reste au régiment qu'une seule mitrailleuse avec un personnel bien réduit pour la servir.
Et cependant, après trois jours de repos, il faut remonter en ligne.
De Saint-Éloi, le 22 novembre, le régiment voit flamber les Halles d'Ypres, puis la vie du secteur recommence avec alternance de deux jours en première ligne pour deux jours de repos.
Sur quatre nuits l'on en passe deux en marche ou stationnement sur les routes au sifflement des balles et une seule à dormir.
Les avant-postes sont encore agités par les dernières convulsions de l'immense et tragique bataille ; aussi les pertes demeurent-elles lourdes, aggravées qu'elles sont par les rigueurs d'un temps très humides dans des tranchées transformées en ruisseaux.

Le 9 décembre l'on abandonne les tranchées de Saint-Éloi et les cantonnements de Dickebusch aux estaminets accueillants, pour la Clytte et le secteur de la ferme de Hollande devant Groote-Vierstraat.

La Noël se passe à la Clytte en joyeuses fraternisations avec Anglais et Belges, puis le 342 occupe de nouveau Saint-Éloi et, le 28 décembre prend enfin le secteur de Laukof, au nord du canal d'Ypres à Commines.

Là, nos tranchées sont par endroits à 15 mètres de celles de l'ennemi ; il y a même un boyau international qui a environ 80 centimètres d'eau dans lequel flottent des cadavres.
Pour aller en première ligne il y a deux chemins : le boyau de l'eau au nord, va à la compagnie de gauche ; pendant 250 mètres il faut marcher dans l'eau jusqu'aux genoux, et plus d'un vieux de quarante ans pleurera comme un gosse, en poussant les glaçons lors d'une relève ; les malins se déchaussent pour ne pas mouiller leurs souliers.
Au sud, le boyau de la boue enlise souvent les relèves ou les corvées de la compagnie de droite ; c'est une terre gluante où l'on entre jusqu'à mi-jambe et d'où, très souvent, l'on n'arrive pas seul à se tirer ; mais les balles écrêtent sans cesse le parapet et il faut bien passer par là.

Tout le mois de janvier fut ainsi, les compagnies ne faisaient que 36 heures consécutives de première ligne mais l'unique section de mitrailleuses du régiment (sous-lieutenant **LAPISSE**) ne descendait au repos que quand les régiments voisins voulaient bien prêter leurs mitrailleuses.
Entre temps chacun des bataillons alla souffler deux ou trois jours à l'École de cavalerie d'Ypres, le Saumur Belge, dont les obus enlevèrent la plus grande partie du toit, en l'honneur du régiment le premier jour de son arrivée.

Le 31 janvier, une attaque allemande à la grenade s'empara du boyau franco-boche et de ses environs immédiats, une vingtaine de mètres environ.
Pour le reprendre, le 6° bataillon (capitaine **LALIRON**) perdit 143 hommes dont deux officiers.
Mais l'armée anglaise reposée et renforcée allongeait son front vers le nord, et le 2 février, le 342 quittait le lambeau de territoire belge qu'il avait contribué à sauver au prix du sang de ses soldats.
De novembre 1914 à février 1915 le régiment avait reçu en effet1 867 hommes de renfort.

1915

BEAUSEJOUR
(19 mars 1915)

Le 2 février 1915, le 342° franchit en auto la zone de l'armée anglaise et cantonne à Humières (Pas-de Calais) puis par deux petites étapes, il marche vers le sud avec un temps splendide.

Le 7 février il est à Canaples (Somme), le 12 à Maignelay (Oise) et le 16 aux environs immédiats de Montdidier, c'est là qu'il s'embarque le 22 février pour Épernay, d'où il va se reposer à Plivot, du 25 février au 3 mars, et à Fagnères jusqu'au 9 mars.

A cette époque, la bataille de Champagne fait rage, les premiers éléments du 16° corps (Général **GROSSETI** depuis novembre 1914) ont conquis le bois Sabot et mordu à la butte du Mesnil mais ils s'usent vite dans un secteur hérissé de réseaux et de tranchées.

Le 19 mars à la pointe du jour, une demi-heure après avoir relevé le 96°R.I., le bataillon **LALIRON** qui essaie de se reconnaître dans ses nouvelles positions au nord-ouest de Beauséjour est violemment bombardé puis attaqué par l'infanterie qui exécute une rapide progression dans les boyaux sous la protection d'excellents grenadiers.
Les nôtres un instant surpris par la vivacité de l'attaque ripostent au fusil mais ils n'ont pas de grenades, ils n'en n'ont jamais vu.
Les officiers se prodiguent, 5 sont tués dans le début de l'action : le capitaine **LALIRON** commandant le bataillon et ses quatre comandants de compagnie, capitaine **COMBET**, lieutenant **RIGAL**, capitaine **GARNIER** et lieutenant **GUIRAUD**.
Un sixième officier grièvement blessé tombe aux mains de l'ennemi, c'est le sous-lieutenant **DAUBINE** (21° compagnie) qui rentrera bientôt d'Allemagne les deux jambes coupées ; deux

seulement restent indemnes dont le sous-lieutenant **de CORBION** (23° compagnie) tué deux mois plus tard à Perthes-lès-Hurlus.
En hommes le bataillon a perdu 176 tués et 122 blessés plus une centaine de disparus.
Vers midi, l'ennemi, encouragé par son succès essaya en vain de le rééditer et fut victorieusement refoulé dans ses positions.
Le 5° bataillon avait deux compagnies détachées au premier Corps, la 19° et la 20° restées avec les mitrailleurs près de la ferme de Beauséjour sur les pentes Nord de Marson.
Vers 13 heures le lieutenant-colonel **HELIOT** vient se mettre à leur tête pour les conduire à la reprise de la tranchée perdue par le 6° bataillon.
Dès que les sections dépassent la ferme de Beauséjour, l'ennemi qui les a vus, exécute sur elles un violent barrage et les force à s'arrêter en leur causant de nombreuses pertes principalement en officiers (sur 6 présents : 3 tués : capitaine **JACOBY** (19°), lieutenant **RIBES** et sous-lieutenant **Le GARREC** (20°) et deux blessés : lieutenant-colonel **HELIOT** et sous-lieutenant **ROMAZOTTI**).
Seule la section du sergent **BOULARD** arriva au 6° bataillon.
A signaler le courage du colonel **HELIOT**, qui, au plus fort du barrage, porte lui même ses ordres en circulant à découvert par dessus les tranchées admiré de tous ses poilus. Grièvement blessé, il ne songe qu'à sa mission et, plus dur encore pour lui-même que pour ses subordonnés, ne se laisse soigner, panser et évacuer qu'après qu'il a pris soin d'assurer la continuation du mouvement en avant.

Les cadres étaient trop démolis ; le général **de VOILLEMONT**, de la 63° brigade, venu personnellement se rendre compte des pertes et voyant la résistance acharnée de l'ennemi donna l'ordre de revenir à Beauséjour à la nuit tombée.
Le capitaine **DANTON** vint prendre le commandement du régiment et le conduisit le23 mars à Somme-Bionne où arrivèrent un nouveau chef, le lieutenant-colonel **BLAVIER**, les officiers et gradés du107° bataillon de marche, en tous 462 hommes en divers renforts.

PERTHES-LES-HURLUS
(avril-août 1915)

Le 2 avril 1915 les deux bataillons remis à neuf s'installent à (l'est et à l'ouest de Perthes-lès-Hurlus ; le 6° (chef de bataillon **ROCHARD**) au bois Sabot et le 5° (chef de bataillon **BEAUDESSON**) au nord d'Hurlu.
Le 12 avril le régiment est regroupé dans le secteur de la brigade de **VOILLEMONT**, unité qu'il ne quittera plus. Ses tranchées sont dans les bois déchiquetés, un peu en avant de la route Souain-Perthes ; ses réserves se tiennent autour du kilomètre 4, 5, sur la route Perthes-Suippes.

L'immobilité du secteur amène aussitôt la guerre de mines ; le 10 avril l'on ressent une « forte secousse sismique », dit le Journal de Marche, mais l'illusion est de courte durée.
Nos voisins du 80° R.I. sont particulièrement éprouvés, à partir du 16 avril, par cette guerre d'un nouveau genre qui va prendre une ampleur toujours croissante autour de Perthes-lès-Hurlus.
Les compagnies au repos du 342 vont tous les jours travailler au 80° pour organiser les entonnoirs que l'on tient alors à conquérir à tout prix.
Grenades, bombes et obus criblent ces grands cratères et les «bonshommes» ne s'y maintiennent qu'au prix de pertes sévères et avec une farouche énergie.

Le 1° mai le régiment s'augmente d'une compagnie de mitrailleuses formée autour du solide noyau des mitrailleurs du 5° bataillon, puis le 10 mai il est placé au nord-est de Perthes, dans un secteur qu'il tiendra plus de trois mois.

Au 10 mai au 25 août, une dizaine de mines explosent sur le front du régiment causant souvent de sérieux éboulements dans nos tranchées.
L'on a désormais compris qu'il est inutile de pénétrer dans l'entonnoir et l'on se borne à occuper les lèvres sud par des guetteurs dont les postes servent de cibles mais assurent néanmoins la défense de nos lignes.
Le résultat de cette série d'immenses excavations qui s'ouvrent entre les tranchées adverses est d'amener à quelques mètres l'un de l'autre les postes avancés des deux parties car chacun veut savoir ce qui se passe au fond des entonnoirs et empêcher son ennemi de les utiliser … et c'est la guerre de créneaux où les tireurs d'élite font merveille ; ce sont les meurtrières fléchettes, les bombes de tous calibres que l'on s'envoie de tranchée à tranchée et qui, par leur harcèlement continu ralentissent les travaux.

Malgré tout on s'enterre plus profondément ; les abris à l'épreuve sont commencés avec des moyens de fortune ; les communications vers l'arrière sont protégées par des kilomètres de boyaux qui conduisent à travers cent détours jusqu'à Cabane et Puits, dans des «cagnas» de repos.
Cabanne et Puits !
C'est un véritable village nègre aux toits de paille et de terre que traverse la pluie, où la porte sert de fenêtre et de cheminée, mais village respecté par les obus grâce au couvert de quelques arbres chétifs dont les troncs sont rongés par les chevaux.
Sans doute la forte odeur des «roulantes» enlève le parfum des bois ; sans doute les «totos» y abondent, mais la gare toute voisine du «tacco» a une excellente cave et l'intendance qui fournit le vin à 6 sous le litre, et puis il y a Somme-Suippes qui n'est pas trop loin ; l'on peut y revoir des mercantis sous prétexte de corvées de lavage.
Ces cinq mois de Perthes-lès-Hurlus se passent donc en luttes incessantes ; «on se grignote» et cela va bon train puisque le 342 reçoit durant cette période 817 hommes de renfort.

BATAILLE de CHAMPAGNE
(Septembre à novembre 1915)

A la fin août le régiment est à Rapsécourt puis à Chaudefontaine, d'où il va travailler vers Berzieux et Ville-sur-Tourbe en vue de l'offensive d'automne.
Le 8 septembre l'on revient au repos à Noirlieu d'où l'on part le 21 septembre pour le secteur de Massiges ; la 32°Division, réserve du 1° corps colonial doit poursuivre et exploiter le succès des marsouins.

Malheureusement, l'attaque du 25 septembre 1915 ne dépasse pas les premières positions de l'ennemi et le 342 est maintenu en réserve à Berzieux et à Virginy, d'où il assure des ravitaillements, des travaux et des relèves chez les coloniaux.
La compagnie **GELY** (18°) est plus particulièrement éprouvée en organisant les nouvelles positions françaises au sud-est de la Main de Massiges (28 septembre).

Le 11 octobre le 342 rentre à la 32°Division pour occuper sans incident le nord de la Main de Massiges ; Relevé le 15 le régiment va en soutien au Promontoire, puis au repos à Dammartin-sous-Hans le 18 et à Somme-Tourbes le 19 octobre.

Avant de quitter définitivement la Champagne pouilleuse, le régiment va occuper, le 28 octobre un secteur sur les pentes ouest de la Butte de Tahure.
La relève est pénible surtout à la compagnie **LECOMTE** (22°) qui est sérieusement bombardée en route (sous-lieutenant **PETETIN**, tué).
En ligne les tranchées sont peu profondes, creusées dans un sol friable, elles sont peu capables de résister à un bombardement. Les deux bataillons se flanquent mutuellement ; **BEAUDESSON** fait

face au nord et **ROCHARD** face à l'ouest, mais le 5° bataillon a ses boyaux d'accès pris d'enfilade et entièrement découverts aux vues de l'ennemi.
Aucun abri dans le secteur, si ce n'est de minces planches qui protègent de la pluie quelques coins privilégiés. L'artillerie ennemie est active et semble opérer des réglages nombreux.

Le 30 octobre vers 9h 30, la préparation d'une attaque, qui doit être menée par un corps d'armée tout entier est déclenchée sur le front tenu par la 63° Brigade ; les obus asphyxiants sont nombreux (sous-lieutenant **DELOTZ** tué à la 20° compagnie) ; l'odeur en arrive jusqu'au train régimentaire à Cabanes et Puits à 8 kilomètres.
Les artilleurs français sont fort éprouvés eux aussi et le groupe de 75 qui appuie le 342 a sept canons hors de service en quelques heures.
Les Allemands n'allongent leur tir que vers 15h 30, une heure avant la fin du jour.
A gauche le 5° bataillon **BEAUDESSON** repousse les vagues d'assaut ennemies ; les mitrailleuses des sections **BOULARD** et **JOURDA** font merveille aux deux extrémités de ce bataillon.
Cependant, au bout d'une heure, la17° compagnie **MAURANDI** n'a plus de voisins à sa droite et est obligée de replier une de ses sections en crochet défensif.
C'est qu'en effet, à la tombée de la nuit, l'ennemi contenu sur le front du 6° bataillon **ROCHARD**, n'en est pas moins arrivé à percer chez nos voisins et à atteindre le sommet de la Butte de Tahure, d'où il descend dans le dos des 22° et 23° compagnies accrochées face à l'ouest.
Malgré tous leurs efforts et d'héroïques résistances locales, ces deux unités sont coupées du régiment et submergées par le flot d'assaillants qui arrivent de tous les cotés.

Le commandant **BEAUDESSON**, un fier cavalier dont le bataillon vient de «tenir» victorieusement parcourt ses compagnies et est tué en renforçant la résistance.
Un prisonnier, capturé quelques jours plus tard, rendra hommage à la vigueur de nos ripostes qui avaient fait perdre une soixantaine d'hommes à chacune des compagnies d'assaut.
La nuit et le jour suivants se passent à refaire un front au sud de la Butte de Tahure et tandis que les fantassins essaient de refaire un coude à coude, les mitrailleuses des sections **BOULARD** et **BENOIT** interdisent toute avance à l'ennemi.

Le 342 demeurera jusqu'au 4 novembre dans le secteur.
A son départ les dernières convulsions de l'attaque étaient apaisées ; le front nouveau passait à mi-pente de la Butte, le commandement n'avait pas voulu s'acharner à la conquête nouvelle de cet observatoire qui avait plus de célébrité que de réelle valeur.
La Butte de Tahure ne fut reconquise que le 26 septembre 1918 par des régiments de la 14°Division composée pour une bonne part de vieux soldats du 342 qui vengèrent leurs malheureux camarades du 30 octobre 1915.

Le régiment épuisé par les fatigues de l'attaque de Champagne et l'affaire très rude de Tahure, suivit à l'arrière la 32° Division et alla au repos.
Il y reçut 1 047 hommes de renfort, chiffre quatre fois supérieur à celui des disparus du 6° bataillon.

Le 8 novembre l'on arrivait à Courtisols où le lieutenant-colonel **BLAVIER** recevait peu après la rosette d'officier de la Légion d'Honneur avec le motif suivant :
«Beaux services de guerre, commande son régiment avec jugement, fermeté et bienveillance.».
Nul plus que le lieutenant-colonel **BLAVIER** ne méritait cet éloge et ne fut plus vénéré des ses officiers et de ses hommes.
Presque en même temps, le capitaine **PAULY** de la 19° était promu chef de bataillon à la place du commandant **BEAUDESSON** qu'il avait remplacé à Tahure.

Le 25 novembre le général **de CASTELNAU** passa en revue le régiment, réunit les officiers et eut un mot patois pour ses nombreux compatriotes du Plateau Central.

Le 28 le régiment arrivait à Hautvillers près d'Épernay, il acheva de se reconstituer, détacha de nombreux élèves dans les cours d'instruction et fut prêt pour de nouveaux combats après les joyeuses fêtes de Noël et du premier jour de l'an que réjouirent de nombreuses promotions.

1916

SOISSONS
(janvier-juillet 1916)

Au début de 1916 le 342 commandé par le lieutenant-colonel **BLAVIER** a ses cadres au complet, le chef de bataillon **PAULY** commande le 5° bataillon formé des compagnies **MAURANDY**, **BERNARD, DELABROSSE** et **PIC**, au 6° il y a le chef de bataillon **SAUNIER** et les compagnies **LAPEYRE, DURAND, PILLIEUX** et **MENIGOZ** ; les mitrailleurs ont le capitaine **LAPISSE**.

Dès le 8 janvier, le régiment quitte ses agréables cantonnements d'Hautvillers et cantonne à Sarcy-Tilly d'où il exécute des manœuvres au camp de Ville-en-Tardenois jusqu'au 20 janvier.
Ces manœuvres se font sous la direction du Général **GROSSETTI** commandant le16° corps et elles sont inspectées par les généraux **de LANGLE DE CARY** et **FRANCHET D'ESPEREY.**

Le 22 janvier le régiment est à Loupeigne, le 23 à Courmelles-Vignolles d'où le 25 il prend le secteur ouest de Soissons : bataillon **PAULY** à Saint-Crépin et bataillon **SAUNIER** à Saint-Cristophe.

Soissons, c'est le secteur par excellence ; d'abord les artilleurs allemands préfèrent admirer la ville et la cathédrale que nos fragiles tranchées, puis l'Aisne qui coule devant nos petits postes les garde bien mieux que les plus solides barbelés.
Les corvées de soupe paraissent le coté le plus apprécié de ce secteur car les cuisines étant installées en ville, les poilus peuvent en profiter pour aller boire un coup au «bistrot» du coin, sans d'ailleurs s'arrêter trop longtemps car le gendarme est sans pitié.
Plus favorisées encore, deux compagnies sont en réserve dans la ville même.

Le 12 février, un coup de main ennemi sur nos voisins de droite du faubourg Saint-Vaast vaut de nombreuses éclaboussures à la compagnie **MAURANDY**, mais l'affaire réussit mal pour les boches car un des prisonniers qu'on leur fait annonce une attaque pour le lendemain à la même heure.
Ce lendemain là, ils furent servis à souhait et n'insistèrent plus.

Au bout d'un mois de séjour, relevé par le 80° R.I., le 342 va cantonner à Grand-Rosoy, Beugneux et Hartennes, mais Verdun vient de se déclencher, et le 28 février, le régiment est en réserve d'armée à Fismes où il est occupé à des travaux de terrassement.

Du 6 au 26 mars, l'on se repose en faisant l'exercice à Grand-Rosoy, entre-temps les mitrailleurs du Capitaine **LAPISSE** vont former des élèves à Villeneuve-sur-Père, et l'on crée une CM nouvelle, sous les ordres du capitaine **GOUGES**.
Fin mars, le régiment retourne à Soissons embelli par un charme printanier et toujours aussi calme.
Un mois après, retour à Grand-Rosoy d'où le 30 avril, l'on est portés par camion à Bouraucourt au nord-est de Fismes.
Il y faut exécuter des travaux de 2° position, sur les hauteurs entre Aisne et Vesle, en face de Berry-au-Bac.

Le 25 mai, le jeu des relèves ramène le régiment à Soissons et l'on passe le mois de juin au bord de l'Aisne tandis que les fusils mitrailleurs font un stage à Vaux-Buin avec le sous-lieutenant **HEINTZ**, et les grenadiers se perfectionnent à Hartennes avec le capitaine **DELABROSSE**.

Fin juin, le secteur s'anime sensiblement, des coups de main sont prescrits pour intriguer les Allemands d'en face, à la veille de la bataille de la Somme.
Le 22 juin, le sous-lieutenant **FAURY** et une douzaine de volontaires franchissent l'Aisne de nuit, passent un jour à se cacher dans les fourrés en vue de faire des prisonniers le soir suivant.
Mais ils ont été éventés et doivent livrer combat à une forte section ennemie qui vient leur donner la chasse.
Le sous-lieutenant **FAURY** engage un terrible corps à corps avec l'officier allemand échange avec lui plusieurs coups de revolver et dans un dernier ressaut d'énergie l'entraîne avec lui dans la rivière où ils se noient tous les deux.
Presque tous les nôtres après avoir infligé de sérieuses pertes à l'ennemi purent rentrer à la nage dans nos lignes.
Le sergent **BIRON** tente un nouveau coup de main le 1° juillet mais il dut faire usage d'armes à feu et l'ennemi, alerté en forces nombreuses l'obligea à une prompte retraite.

Le 7 juillet le 342 quittait définitivement Soissons.
Rajeuni par l'échange de 117 vieux territoriaux (classes 1895 et plus anciennes), allégé par la réduction des bataillons à trois compagnies plus les mitrailleurs, bien au complet grâce à 249 hommes de renfort, reçus durant cette période, le régiment était en bonne forme pour la grande bataille.
Le 8 juillet il était à Fresnes-Courmont, et s'embarquait le 13 juillet à Dormans …
Les curieux regardaient de quel coté se plaçait la locomotive …
On n'alla pas dans la Somme mais on partit pour Verdun.

VERDUN
(août 1916)

Le débarquement se fit à Givry-en-Argonne et le 342 alla cantonner d'abord à la Neuville-aux-Bois au bord des étangs et des forêts puis le 22 juillet à Éclairez et Sénard sur les rives verdoyantes de l'Aisne naissante et le 8 août à Vaubécourt, village ruiné où l'on bivouaque dans des vergers environ un tiers du régiment.
Après un mois d'instruction intensive (FM, VB, liaison avec avions), le 342 était porté par camions au bois la Ville près de Verdun ; le 16 août quatre jours après, il était aux premières lignes devant la crête Fleury-Thiaumont où il avait relevé le 4° mixte zouaves et tirailleurs.

Le 23 août 1916 restera la journée la plus glorieuse de l'histoire du 342°.
Le régiment n'a vécu que de souffrances et sacrifices ; le plus souvent en réserve quand les régiments voisins remportaient des victoires, son rôle consistait à conserver en les organisant les conquêtes des autres. Il y subissait les plus violentes réactions de l'ennemi et demeurait sans gloire malgré l'équivalence de ses pertes avec celles de ses voisins plus heureux.
Donc, ce 23 août 1916, le bataillon **PAULY** est chargé de conquérir la fameuse crête Fleury-Thiaumont, particulièrement importante à posséder pour cacher à l'ennemi le ravin des Vignes d'où partira plus tard l'attaque qui délivrera Douaumont.
Durant quatre heures notre artillerie fit excellente besogne ; les 155 visibles à l'œil nu, s'abattaient drus sur les positions allemandes bien autrement organisées que nos trous individuels.
A 17h 30, les lieutenants **CHAUMONT, MOUZONET, BROUSSAUD** s'élancent avec la première vague d'assaut de leurs compagnies respectives ; tout le reste du bataillon les suit en deux autres vagues.
Les hommes enthousiasmés par la belle préparation d'artillerie y vont de tout leur cœur malgré quelques pertes sensibles (commandant **PAULY** et lieutenant **BROUSSAUD** tués).
A 18 heures la crête est conquise et l'on s'y organise fiévreusement avant le crépuscule.

Ancestramil

Le sous-lieutenant **GAUDEBŒUF** et son peloton de mitrailleurs occupent l'extrémité du saillant formé par la nouvelle ligne française et le défendent contre plusieurs tentatives des grenadiers ennemis.
En blessés, les pertes sont de 265 hommes, chiffre sensiblement égal au nombre de prisonniers capturés.

Les actes d'héroïsme abondent en cette journée :
C'est le brave capitaine **MAURANDY** qui, blessé et la figure couverte de sang, parcourt le front de sa 17° compagnie pour organiser les nouvelles positions qu'il vient de conquérir.
C'est le sergent **BARNOLE** qui entouré de boches, rentre dans nos lignes en se frayant un passage avec ses mitrailleuses et les mousquetons de ses hommes.
C'est le sous-lieutenant **BOULARD** qui assure la liaison avec le régiment de gauche et se maintient à un poste avancé sans ravitaillement, malgré de nombreuses tentatives de l'ennemi pour l'enfoncer ce sont enfin tous les poilus anonymes qui avaient été magnifiques, grisés par ce succès inaccoutumé.
La réaction de l'artillerie ennemie fut particulièrement vive le 4 août ; un seul obus de gros calibre tua le commandant **SAUNIER**, son adjudant-major le capitaine **GENET** et le capitaine **GOUGES** de la 6° CM. Deux autres officiers qui se trouvaient là furent encore grièvement blessés par ce même obus.

Le 25 au petit jour une forte contre attaque essaya d'abord le saillant tenu par les mitrailleurs du sous-lieutenant **GAUDEBŒUF** juste au moment de leur relève.
Ce fut avec 8 mitrailleuses que l'on brisa la première vague d'assaut, la seconde ne vint jamais.

Le 26 août le 6° bataillon qui a relevé le 5° en première ligne doit appuyer l'attaque de la division de gauche sur l'ouvrage de Thiaumont.
Le capitaine **LAPISSE** (5°CM) le seul capitaine encore debout au régiment, vient prendre le commandement du 6° bataillon.
Cette fois-ci la préparation d'artillerie manque de précision, il est impossible de raccourcir le tir malgré toutes les instances des fantassins, aussi l'attaque de17 heures est-elle dès son débouché prise sous de très violents feux de mitrailleuses (75 pertes pour trois sections).
Le capitaine **LAPISSE** empêche la seconde vague de s'exposer inutilement et lui donne l'ordre de se maintenir dans les positions de départ que regagnent la nuit venue les survivants de la première vague héroïque.

Le 31 août au soir le 342 est relevé et s'embarque le lendemain à Lempire pour Foucaucourt où il jouit d'un repos bien gagné.
Le 8 septembre, le lieutenant-colonel **BLAVIER**, les deux chefs de bataillon tués, les capitaines du 5° bataillon et quelques militaires sont cités à l'ordre de la 2° Armée par le Général **NIVELLE**.
En même temps le régiment fait éditer un souvenir du 23 août 1916 qui est remis à chacun des poilus qui a participé à ce combat.

L'ARGONNE
(Automne 1916)

Après une belle prise d'armes du régiment reconstitué, l'on quitte Foucaucourt le16 septembre pour la région des Islettes.
Le lieutenant-colonel **BLAVIER** et la CHR vont à la Noue ainsi que le 5° bataillon que commande le chef de Bataillon **THIEBAUD**, le 6° sous les ordres du chef de Bataillon **MARCHAND** va à Bois Bachin puis au Neufour et à la Chalade tandis que les mitrailleurs, compagnies **LAPISSE** et **BARTHE** s'arrêtent aux Islettes.

Le 27 septembre, le bataillon **THIEBAUD** est prêté à la 71° division vers Avocourt où il reste en ligne jusqu'au14 octobre, ce secteur est souvent agité par des bombardements de torpilles mais les deux semaines de séjour sur les bords de la Buauthe laissent un agréable souvenir.
Pendant ce temps le bataillon **MARCHAND** détache de divers cotés les compagnies **LAPEYRE**, **PILLEUX** et **FOURNIER** pour des travaux dans la région de la Chalade ou sur les routes.

Le 16 octobre, ce bataillon prend le secteur de la Chalade qui marque l'extrême gauche de l'armée de Verdun. Puis ce sont les relèves régulières tous les six jours entre les bataillons.
A la Demi-lune vrai paysage lunaire : il y a **MAURANDY** ou **LAPEYRE**, à l'Isba, aux abris inconfortables, c'est **BERNARD** ou **PILLEUX**, au ravin intermédiaire plus calme, l'on trouve **MORRACHINI** ou **FOURNIER**.
Le colonel est au «Châlet» avec les cuisines, le chef de bataillon aux «muguets» avec quelques réserves.
Le bataillon qui n'est pas en première ligne s'échelonne dans les ouvrages de la deuxième position et détache une compagnie au repos au Neufour.
Le repos des mitrailleurs est aux petites Islettes tandis que les derniers éléments du régiment restent à La Noue.
Peu de choses à noter dans la vie banale mais laborieuse de ce secteur où sévit la guerre de mines et les torpillages surtout à la Demi-lune.
La 17° compagnie y est quelque peu éprouvée spécialement le jour de la Toussaint 1916 par l'écrasement d'un abri.
Un mois plus tard, des salves bien réglées, causèrent d'assez sérieuses alertes aux cuisines à l'heure des corvées de soupe.

Le 19 décembre, le 342 change de secteur et passe de la gauche à la droite de la 32° division dont le front est considérablement agrandi.
Le bataillon **THIEBAUD** prend le secteur du «Bec de Cheppe» sur la rive gauche de l'Aire et à droite de la Fille Morte.
C'est un délicieux pays sauf à Sarrabié que tient la 18° compagnie, mais à Livonnières-Robinson, à Arroux Valentini où dans la ligne des ouvrages du Mont de Villers on passe d'agréables soirées avec de bons feux tandis qu'au dehors la neige semble endormir le zèle des artilleurs.
Une patrouille ennemie un peu trop avancée se fit prendre un homme par la17° compagnie le 1° janvier 1917, preuve que les infanteries ne s'endormaient pas plus d'un coté que de l'autre.

A Noël, le bataillon **MARCHAND** vint se placer à gauche du 5° bataillon, sur le sommet de la Fille Morte, où il retrouve tous les ennuis du secteur de la Chalade, la guerre de mines et les torpilles.

1917

LACOTE 304
(Janvier-mars 1917)

D'importants remaniements dans la répartition des divisions de la deuxième Armée amenèrent le seizième corps dont le Général **HERR** venait de prendre le commandement, à se rapprocher de la Meuse.

Le 12 janvier, le 342 quittait à regret la Fille Morte pour aller se geler quelques jours à Foucaucourt par une température sibérienne (20° au-dessous de 0°).
Le 19 janvier, l'on débarquait d'autos au circuit de Blercourt et l'on cantonnait dans les bois entre Dombaslle et Montzéville, tandis que s'opéraient les reconnaissances en vue de la très prochaine relève.

Ancestrami

Dans la nuit du 20 au 21 janvier le bataillon **THIEBAUD** renforcé des mitrailleurs du 6° bataillon et de la 22° compagnie, prend le secteur de la côte 304.
A cette époque, la côte 304 était un quartier relativement calme ; mais périodiquement il s'y rallumait une activité d'artillerie et d'infanterie rappelant les plus sombres jours de Verdun.

La dernière affaire était du 28 décembre, pour l'instant tout paraissait normal.
Cependant la neige gelée qui couvrait le sol depuis plus d'un mois avait empêché les travaux nécessaires, plus d'une tranchée était à demi éboulée et les moindres travaux, outre que le gel les rendait malaisés, avait l'inconvénient de faire une tâche noir sur le tapis de neige et d'attirer de vives représailles de l'artillerie de tous calibres.
Les abris étaient inexistants, les commandants de compagnie qui avaient les plus confortables n'occupaient pour la plupart qu'un fond d'escalier de sape, à entrée unique et peu profond, sur les marches duquel s'entassaient pour dormir les poilus grelottants entre deux factions.
Vers la 17° compagnie une bonne partie de la première ligne, située à une vingtaine de mètres de l'ennemi, avait sa tranchée à demi remplie d'eau et l'on n'y circulait qu'en rampant sur la glace afin de ne point attraper un coup de fusil dans la tête.
Le froid empêchait toutes les armes automatiques de fonctionner et mitrailleurs et fusiliers faisaient provision de grenades.
Vers l'arrière, pas de boyau et pas de communication possible de jour à travers un ravin crevassé de trous de marmites débordant de glace et en pleine vue de l'ennemi.
Le 22 janvier, activité de l'aviation ennemie, le lendemain et le surlendemain, réglages de tous calibres particulièrement révélateurs le 24 janvier ; ce soir là on retire la 22° compagnie des premières lignes.

Le 25 janvier 1917, après une très violente préparation d'artillerie et de torpilles, les Allemands réussissent à s'emparer de la première ligne tenue par le 5° bataillon sur le sommet de la côte 304.
Nos fantassins avaient épuisé sans résultat apparent leurs moyens de liaison avec l'arrière.
Du reste le 6° bataillon alerté avait des éléments jusqu'à Jouy-en-Argonne en ne pouvait arriver qu'à la fin de l'action.
Tout fut emporté par l'ennemi entre15 et 16 heures ; seuls surnagèrent le poste de commandement et une section de mitrailleurs du Capitaine **LAPISSE**.
Le communiqué allemand prit le ton festival pour annoncer notre échec.
En réalité les nôtres firent leur devoir.
Sur la droite, trois vieux soldats qui s'étaient distingués dans tous les combats : le capitaine **MAURANDY**, les sous-lieutenants **RIEU** et **BOULARD** avaient trop de cœur pour ne pas tenir jusqu'au bout des humaines possibilités ; sur la gauche, il faut citer le lieutenant **GUIGANTON** (19° compagnie) qui défendit héroïquement le Bec de Canard, et dont le cadavre fut retrouvé plus tard au milieu d'un groupe de vaillants qui s'étaient faits tuer avec lui.
Du reste, le chiffre de nos disparus dépassait d'une centaine le nombre des prisonniers proclamé par l'ennemi dont la tendance on le sait, n'était pas à diminuer ses victoires.
Où sont donc passés ces disparus que l'ennemi n'a pas capturés et que nos postes de secours n'ont point vus ?
A la nuit le capitaine **FOURNIER**, vint disséminer ses escouades sur un front de 1 000 m le long de la ligne de soutien que l'ennemi n'avait occupé qu'un moment.
Au matin du 26, la compagnie **LAPEYRE** vient doubler la 23° et assurer une liaison entre des postes si frêles.
Un essai de contre attaque, mené le 26 à six heures par un bataillon du 80° R.I. réussit mal.
Car les troupes d'assaut arrivent en place dix minutes après la fin de la préparation d'artillerie.
Le capitaine **de SARTIGES** se fait courageusement tuer mais l'ennemi repousse tous les assauts tandis que l'artillerie qui ne voit rien, allonge ses barrages inutiles.
Le seul résultat de ces tentatives impuissantes fut de garnir convenablement le secteur et de refaire un front solidement relié aux régiments voisins.

Le 28 janvier à14 heures, deux bataillons essayèrent sans plus de succès de reconquérir le sommet de la côte 304, notre préparation insuffisante et mal réglée, ne leur permit pas d'avoir raison de la résistance acharnée des grenadiers ennemis que soutenaient d'excellents barrages d'artillerie.
Force donc fut d'en rester là pour le moment, et le 30 janvier, le 342 était enlevé de la côte 304. Le 6° bataillon alla au repose à Jouy-en-Argonne et le 5° partit se refaire à Ville-sur-Cousances avec la presque totalité du dépôt divisionnaire.

Le 16 février, le 6° bataillon (capitaine **DELABROSSE**) prend de nouveau le secteur de 304 et, jusqu'au13 mars les deux bataillons alternent entre les premières lignes et Jouy-en-Argonne, tandis que tous les mitrailleurs restent en ligne.
Durant un mois les positions s'organisent malgré la neige, la pluie et la boue ; ordinairement calme l'artillerie ennemie a parfois des reprises d'une rare violence qui bouleversent nos tranchées encore mal approfondies.
Le 5 mars, la 21° compagnie repousse un coup de main ennemi.
Le 8 mars le bataillon **THIEBAUD** est relevé et va à Jouy-en-Argonne puis à Nixéville, le 13 c'est le tour du 6° bataillon qui va aux Clairs chênes puis à Osches.

OSCHES
(Mars-avril 1917)

Osches est un petit village à l'est de Souilly.
La CHR y demeurera du15 mars au 9 avril, les bataillons y vinrent aussi une semaine chacun s'y refaire des fatigues du secteur de la côte 304, fatigues qui rappelaient aux plus anciens celles de Perthes-les-Hurlus.
Le reste du temps les bataillons cantonnèrent vers Dombasles et Montzéville et exécutèrent de nombreux travaux et corvées.
Entre Avocourt et le Mort Homme.

LEBEC
(avril-mai 1917)

Le lundi de Pâques 9 avril, la 32° division dont le Général **DAYDREIN** venait de prendre le commandement en remplacement du Général **BOUCHEZ**, revenait dans la région Avocourt-304 après quelques semaines de détente.
Trois jours sont passés aux Clairs Chênes et le 342 prenait, le12 avril, dans le secteur du Bec entre 304 et le Mort Homme.
Un bataillon occupe la première position qui est à cheval sur la route d'Esnes à Béthincourt, l'autre bataillon tient les centres de résistance entre 304 et les Bois Bourrus, les mitrailleurs restent sans cesse en première ligne …Ils y sont habitués !
Le 28 avril, le sous-lieutenant **FABRE** (18° compagnie), réussit avec son groupe franc à sauter dans un petit poste ennemi mais il tombe dans un guêpier.
Les grenadiers ennemis alertés engagent un vif combat qui oblige les nôtres à rejoindre leurs lignes et la plupart rentrent blessés avec leurs valeureux chefs.
Peu après, le 4 mai la section de l'aspirant **FERRAUDON** (19° compagnie) repousse une tentative ennemie sur un de nos petits postes.
Le 10 mai le régiment est relevé et mis au repos aux camps du Deffoy et des Clairs Chênes, le 11 mai il cantonne à Jubécourt et Brocourt.

Ancestrami

DISSOLUTIONDUREGIMENT
(12 mai 1917)

La réorganisation de l'armée française après l'offensive du16 avril 1917 réduisit à trois régiments toutes les divisions.
Le 342 dut donc quitter ses camarades de combat de la 32° division : le 15° d'Albi, le 80° de Narbonne et le143 de Castelnaudary.
Le colonel **BERTRAND** qui commandait depuis janvier 1916 la 63°Brigade où il avait remplacé le Général **DEVOILLEMONT** vint faire ses adieux au régiment et rendit hommage à sa «fermeté" dans l'accomplissement du Sacrifice» (ordre n°257).
Le lieutenant-colonel **BLAVIER** fit lui aussi ses adieux.
Tous les poilus du 342 aimaient ce chef paternel et bienveillant au repos, ferme et courageux au combat.
Ils se rappelaient ses familières causeries avec quelque guetteur de1° ligne au cours de la journalière inspection du secteur.
A son grand regret ce chef ne put une dernière fois rassembler tout son régiment ; les bataillons ne revirent plus leur drapeau qui rappelait aux plus anciens tant de glorieux souvenirs et de généreux sacrifices.

Le 12 mai la C.H.R. fut répartie dans diverses unités du 16°Corps.
Et les bataillons s'embarquèrent à Lemmes pour la 5° Armée où ils furent affectés au 35° R.I. de Belfort (bataillon **THIEBAUD**) et 60° R.I. de Besançon (bataillon **JUSSELELAIN**).
Il ne nous appartient pas de raconter le reste de la campagne ; bornons nous à dire que ces deux régiments réputés de la Division des As ne furent pas diminués par l'arrivée des renforts du 342 qui pour une large part contribuèrent à leur faire conquérir la fourragère aux couleurs de la Médaille Militaire.

Du reste, les champs de bataille où avait saigné le 342 furent ceux où la14° Division se couvrit de gloire, telles les roses qui ne poussent qu'après et par dessus les épines.
Ce furent le :
- Mort Homme (automne 1917) à coté de la côte 304
- Manonviller et Frémenil (début 1918) sur la route de la retraite de Morhange
- Dickebush (mai 1918) devant Wyschaëte et le Kemmel
- Le Bois de Courton (juillet 1918) à quelques pas du cantonnement d'Haut-Villers
- Enfin la prise de la butte de Tahure (26 septembre 1918) où l'on prit la revanche des morts du 30 octobre 1915.

Gloire et Honneur à ceux qui luttèrent et souffrirent au 342.
Honneur et Gloire surtout à ceux qui y moururent sans voir ces triomphantes et réparatrices victoires.

CITATIONS DU LIVRE D'OR DU 342

Est cité à l'ordre n° 7025 de l'Armée du 26 avril 1918 (JO du13 mai 1918)
Le lieutenant-colonel **HELIOT Jacques**, commandant le 342° RI :

«Superbe figure de soldat, modèle de courage d'énergie et de sang-froid.
Le 20 août 1914, chargé de couvrir le repli de la Division a été blessé au milieu de la compagnie formant le dernier échelon de l'arrière-garde, a refusé de se faire évacuer.
En novembre 1914 malgré les assauts violents de l'ennemi a conservé la position qui lui était confiée aux environs de Wyschaëte.
En mars 1916 a reçu deux blessures, dont une très grave, en entraînant son régiment à l'assaut ».

Une citation antérieure.

Est cité à l'ordre n° 173 du C.A. du 12 septembre 1916 (groupement D.E.)
Le sous-lieutenant **BARTHE Léopold** de la 6° compagnie de mitrailleurs :

«Officier d'une très grande bravoure et d'un très grand courage.
Déjà décoré de la Légion d'Honneur et cité deux fois à l'ordre de l'Armée pour des faits de guerre : ayant pris le commandement de la compagnie de mitrailleuses, le capitaine ayant été tué et le lieutenant très grièvement blessé, s'est exposé jour et nuit du 23 au27 août 1916, donnant le plus bel exemple à ses mitrailleurs».

Est cité à l'ordre du Régiment, n° 20 du 19 mars 1917
L'Aspirant **TRABORD Georges**, de la 5° compagnie de mitrailleuse :

«Chef de section audacieux.
Le 8 mars 1917 sous un violent bombardement, chargé d'exécuter un barrage de feux de mitrailleuses en arrière d'un poste ennemi, a laissé sa pièce sur le parapet de la tranchée pour tirer plusieurs minutes à découvert et à quelques mètres de l'ennemi.
Les vêtements déchirés par les projectiles a continué sa mission jusqu'au bout.»

Est cité à l'ordre 5630D. du G.Q.G., du 13 septembre 1916
Le sergent **GAYDIER Émile-Léger-François**, matricule 6604, de la19° compagnie :

« Sous-officier d'élite plein de courage et d'entrain. S'est élancé le 23 août1916, à la tête d'une demi-section de grenadiers, à l'assaut d'un ouvrage ennemi fortement tenu. A été grièvement blessé en arrivant sur la position.
Deux fois cité à l'ordre. Médaille Militaire».

Est cité à l'ordre n° 88, de la 2° Armée du 13 septembre1914 (J.O. du 25 septembre 1914
Le caporal **SALVAT François** de la19° compagnie :

«Le 26 août à la ferme des Bordes à deux kilomètres au N-E de Franconville, fut sous un feu violent renversé par l'éclatement d'un obus. Il fit preuve de calme et d'énergie en cherchant à maintenir ses hommes sous ce feu par les cris : "Ce n'est rien, restez à vos places". La compagnie obligée de se retirer sous le feu, il resta pour emporter un blessé et fut atteint à ce moment d'une balle à la jambe"

Est cité à l'ordre n171 de la Division du 24 février 1917
Le soldat **BACCONNIER Jules** ; matricule 949, de la 22° compagnie :

«Très bon soldat. Au cours d'un combat à la grenade, le 17 février a montré un entrain admirable.
Blessé aux jambes par une grenade, a refusé de quitter son poste avant d'avoir épuisé la caisse de grenades qu'il avait auprès de lui.
A cessé le combat au moment où vaincu par la douleur il est tombé évanoui».

****

Archive familiale

LES 1035 SOUS-OFFICIERS, CAPORAUX ET SOLDATS MORTS POUR LA FRANCE DU 342° RI

Classe	Nom	Prénoms	Grade
1905	**ABRIAL**	**Pierre**	Caporal
1915	**ADOBERT**	**Louis-Henri**	2° classe
1898	**AGULET**	**Joannès**	2° classe
1901	**AIGOUI**	**Joseph-Albert**	2° classe
1897	**AIGOUIN**	**Alfred**	2° classe
1901	**ALGOUY**	**Joseph-Fernand**	Clairon
1915	**AILLERES**	**Guillaume**	2° classe
1906	**ABART**	**Léon-Gaudérique**	1° classe
1900	**ALARY**	**Ant.-Joseph**	2° classe
1894	**ALARY**	**Hyppolyte Just.**	2° classe
1898	**ALBERT**	**Joseph**	Caporal
1903	**ALBREUGUES**	**Sylvain**	2° classe
1912	**ALDEBERT**	**Adr.-Just.**	Caporal
1896	**ALEXANDRE**	**Paul-Jul.**	2° classe
1898	**ALICOT**	**Philippe-Henr.**	1° classe
1902	**ALANCHE**	**Jean-Baptiste**	2° classe
1910	**ALLE**	**Adrien-Léon**	2° classe
1902	**ALMERAS**	**Henri**	2° classe
1895	**ALMERAS**	**Joseph**	2° classe
1905	**ALMIES**	**Gaston-David**	2° classe
1903	**AMIEL**	**Pierre-Henri**	2° classe
1809	**AMIGUES**	**Ernest-Louis**	2° classe
1904	**ANDRE**	**Firmin**	2° classe
1904	**ANDRE**	**Paul-François**	2° classe
1899	**ANDRIES**	**Maurice**	2° classe
1893	**ANDRIEU**	**Paul**	2° classe
1905	**ANDRIEUX**	**Louis**	2° classe
1903	**ANDRIEUX**	**Louis-Jos.**	Caporal
1896	**ANGLADE**	**Étienne-Louis**	Caporal
1894	**ANGLADE**	**Laur.-Pierre**	2° classe
1896	**ANTOINE**	**Pierre**	2° classe
1904	**ANTOINE**	**Séraphin**	sergent
1904	**AUTOMARCHI**	**Simon**	Adjudant
1892	**ARAGON**	**Basile-Aug.**	2° classe
1873	**ARCIER**	**Firmin-Honoré**	2° classe
1907	**ARMEUGAUD**	**Justin**	2° classe
1905	**ARNAL**	**Jean-Baptiste**	2° classe
1899	**ARNAUD**	**Gabriel-Gas.**	Caporal
1909	**ARRAGON**	**Armand-Louis**	Sergent
1908	**ARRATEIGS**	**Cyp.Jacques**	2° classe
1899	**ARVIS**	**Baptiste**	2° classe
1894	**ASTRUC**	**Jean-Dominique**	2° classe
1905	**ASTRUC**	**Louis**	2° classe
1908	**AUBEAU**	**François-Slv**	2° classe
1906	**AUBERT**	**Eug.-Jos.**	Caporal

1902	**AUBRETON**	**Eug.-Vict.**	2° classe
1916	**AUBRY**	**Gaston-Félix**	2° classe
1916	**AUDEBERT**	**Marcel-Jules**	2° classe
1895	**AUGER**	**Paul-Lucien**	2° classe
1897	**AUGERES**	**Amédis**	2° classe
1904	**AUGUY**	**Joseph**	2° classe
1905	**AUSSEL**	**Eug.-Léon**	Caporal
1904	**AUTOUR**	**Jules**	2° classe
1904	**AVESQUE**	**Henri-Joseph**	2° classe
1905	**AVIGNON**	**Jacq.-Célest**	.2° classe
1899	**AZAÏS**	**Martin**	2° classe
1907	**BAC**	**Eug.-Auguste**	2° classe
1902	**BADAROUX**	**Vict.-Paulin**	2° classe
1904	**BADUE**	**LMarie-Joseph**	2° classe
1904	**BAFFIE**	**Jean-Baptiste**	2° classe
1905	**BAFFIE**	**Marie-Joseph**	Sergent
1897	**BAILLETTE**	**Pierre**	2° classe
1907	**BAILLS**	**Joseph**	Caporal
1893	**BAÏSSE**	**Justin-Aug.**	2° classe
1905	**BALARD**	**Émile-Alph.**	2° classe
1904	**BALEZ**	**Étienne-Jean**	2° classe
1907	**BALMADIER**	**Hippol.-Ét.**	2° classe
1904	**BARAILLE**	**Marius-Célest.**	2° classe
1897	**BARBE**	**François-Sylv.**	2° classe
1907	**BARBOTEU**	**André**	Caporal
1907	**BARCELO**	**Jean-Joseph**	2° classe
1895	**BARDOU**	**Jean-Noël**	2° classe
1904	**BARNIÉ**	**Basile-Étienne**	2° classe
1896	**BARNIER**	**Étienne**	2° classe
1900	**BARON**	**Henri**	2° classe
1913	**BARRANDON**	**Jean-And.**	Caporal
1901	**BARRANDON**	**Pier.-Paul**	2° classe
1915	**BARRAS**	**Théoph.-Louis**	Caporal
1911	**BARRET**	**François-Louis**	2° classe
1900	**BARRIE**	**Pierre-Jean**	2° classe
1906	**BARRIER**	**Amrius-Victor**	2° classe
1907	**BARTH**	**Julien**	2° classe
1917	**BARTHE**	**Henri**	2° classe
1907	**BARTHES**	**Alfred-Gaston**	2° classe
1900	**BARTHEZ**	**Charles-Justin**	2° classe
1912	**BARTHOMET**	**Jules**	2° classe
1903	**BASTIDE**	**Auguste**	2° classe
1895	**BASTIDE**	**Jean**	2° classe
1900	**BATALLA**	**Jacques**	Caporal
1899	**BAUCHER**	**Jean-Marie**	2° classe
1915	**BAYLE**	**Marie-Louis**	2° classe
1904	**BAZALGETTE**	**Jean-Ant.**	2° classe
1902	**BAZALGETTE**	**Paul-Auguste**	2° classe
1900	**BEAUFILS**	**Odilon-Marie**	2° classe
1904	**BEAUMEL**	**Alexandre**	Sergent

1906	**BEAUMELON**	**Jos.-Ant.**	2° classe
1897	**BÉDARD**	**Jean**	caporal
1904	**BELET**	**Joseph-Hippolyte**	2° classe
1893	**BELIN**	**Joseph**	2° classe
1901	**BELTE**	**Pierre**	2° classe
1900	**BELLEMIN**	**Paul-François**	2° classe
1903	**BELORY**	**Antoine-Marius**	2° classe
1907	**BÉLOT**	**Firmin-Marius**	2° classe
1905	**BELOT**	**Prosper-Joseph**	2° classe
1904	**BÉLOT**	**Jean-Marie**	adjudant-chef
1905	**BELVEZET**	**Isidore-Jul.**	Caporal
1906	**BÉNAZET**	**Jean-Valentin**	2° classe
1897	**BÉNEZET**	**Adrien**	2° classe
1901	**BENAIST**	**Gabriel-Louis**	2° classe
1907	**BENOIT**	**Auguste-Camil.**	2° classe
1902	**BENOIT**	**Jules**	2° classe
1890	**BERGÈS**	**Jacques**	2° classe
1906	**BERGOUNHON**	**Jean-Pierre**	2° classe
1907	**BERNAD**	**Émile-Marcel**	2° classe
1907	**BERNARD**	**Alb.-Villiam**	2° classe
1915	**BERNAYS**	**Jean-Ernest**	2° classe
1904	**BERTRAND**	**Céleste-Louis**	2° classe
1894	**BERTRAND**	**Bernard**	2° classe
1907	**BERTRAND**	**Léon-Marius**	2° classe
1902	**BESOMBES**	**Paul**	2° classe
1894	**BESSET**	**Joseph**	2° classe
1903	**BESSIÈRE**	**Irénée-Em**	Caporal
1900	**BESSAN**	**Jean-Marie**	2° classe
1900	**BESTION**	**Pierre-Léon**	2° classe
1902	**BEYRAC**	**Louis-Jean**	2° classe
1905	**BIAU**	**Hippol.-Franç.**	Caporal
1899	**BICHEREN**	**Paul-Auben**	2° classe
1904	**BIÉ**	**François-Bernard**	Sergent
1908	**BINAUD**	**Gaston**	2° classe
1898	**BIRARD**	**Arthur**	2° classe
1905	**BIRON**	**Jules-Hippolyte**	1° classe
1903	**BLANCHIS**	**Marius-Henri**	2° classe
1902	**BLANCON**	**Jean-Pierre**	2° classe
1894	**BLANQUET**	**Pierre-Firm**	.2° classe
1907	**BLASI**	**Joseph-Maurice**	Caporal
1899	**BOHCER**	**Jean**	2° classe
1902	**BOISSET**	**Jean-Pierre**	2° classe
1907	**BOISSONNADE**	**Léon**	2° classe
1908	**BOISSONNET**	**Louis-Jean**	2° classe
1910	**BOITEL**	**Henri-Modeste**	Sergent
1907	**BON**	**Gustave**	Caporal
1904	**BON**	**Joseph**	1° classe
1903	**BONEME**	**Sylvain**	2° classe
1904	**BONHOMME**	**MarieJean**	2° classe
1907	**BONIFACE**	**Paul-Dominique**	2° classe

Archives Nationales

1906	**BONNEAU**	**Camille**	2° classe
1905	**BONNEFOUS**	**Paul-Cas.**	2° classe
1904	**BONNEFOY**	**Jean-Baptiste**	2° classe
1905	**BONNEFOY**	**Paulin-Marie**	2° classe
1914	**BONNET**	**Jean-Paul**	2° classe
1893	**BONNET**	**Louis-Auguste**	Sergent
1906	**BONNIER**	**Marcel-Joseph**	Sergent
1899	**BONNEN**	**Jules-Célestin**	2° classe
1915	**BORGUE**	**François-Guill.**	2° classe
1907	**BORNE**	**François**	1° classe
1905	**BORRAT**	**Pierre-Jacques**	2° classe
1907	**BOSC**	**Joseph-Marius**	2° classe
1906	**BOTET**	**Auguste-Joseph**	1° classe
1904	**BOUCHARD**	**Marius-Jos.**	2° classe
1902	**BOUCHET**	**Prosper**	2° classe
1909	**BOUCREUX**	**Julien-Hon.**	Caporal
1904	**BOUDES**	**Hippolyte**	2° classe
1907	**BOUDON**	**Alvis-Fernand**	2° classe
1905	**BOUDON**	**Louis-Arthur**	2° classe
1906	**BOUISSON**	**Georges-Paul**	2° classe
1903	**BOULE**	**Léon**	2° classe
1906	**BOULET**	**Camille-Étienne**	2° classe
1899	**BOULET**	**Guillaume**	2° classe
1904	**BOULET**	**Jules-Jean**	2° classe
1905	**BOULET**	**Pierre-Adrien**	2° classe
1905	**BOULET**	**Urbain**	2° classe
1900	**BOULOC**	**François-Maur.**	2° classe
1897	**BOUNHIOL**	**Lacois-Clov.**	2° classe
1902	**BOUNIOL**	**Jean-Baptiste**	2° classe
1896	**BOURBIER**	**Édouard-Cel.**	2° classe
1899	**BOURBON**	**Érienne-Gast.**	2° classe
1901	**BOUDIER**	**Louis-Victor**	2° classe
1899	**BOURDIN**	**Pierre-Marie**	2° classe
1901	**BOURRILLON**	**Louis-Fr.**	2° classe
1904	**BOURNAUD**	**Sébastien**	2° classe
1906	**BOURREL**	**Jean-Pierre**	1° classe
1896	**BOUSQUET**	**Albert**	2° classe
1905	**BOUSQUET**	**Alexis-Léon**	2° classe
1897	**BOUSQUET**	**Alexis**	2° classe
1907	**BOUSQUET**	**Joseph-Barth.**	2° classe
1906	**BOUSQUET**	**Justin-Jules**	Sergent
1905	**BOUTIN**	**Léon-Justin**	2° classe
1900	**BOUTY**	**Louis-Albert**	2° classe
1908	**BOUTY**	**Pierre**	Caporal
1903	**BOYER**	**Baptiste**	2° classe
1900	**BOYER**	**Henri**	2° classe
1905	**BOYER**	**Louis-Jean**	2° classe
1905	**BRAGER**	**Pierre-Alphonse**	2° classe
1895	**BRAIN**	**Paul**	2° classe
1905	**BRAJON**	**Paul-Antoine**	1° classe

1904	**BRASSAC**	**Jean-Pierre**	2° classe
1905	**BRASSAC**	**Marie-Louis**	2° classe
1897	**BRASSIER**	**Jules**	2° classe
1905	**BRAYE**	**Marie-Alphonse**	2° classe
1907	**BRES**	**Joseph-Jacques**	2° classe
1898	**BRESSON**	**Jean-Baptiste**	Caporal
1905	**BRETON**	**Léon-Jean**	Caporal
1903	**BRINGER**	**Justin**	2° classe
1907	**BRANDES**	**Joseph-Hilar.**	2° classe
1894	**BROS**	**Pierre-Jean**	2° classe
1905	**BROUSSARD**	**Antoine**	2° classe
1900	**BROUZES**	**Eugène-Jean**	2° classe
1899	**BRUC**	**Georges-Jules**	2° classe
1904	**BRUN**	**Jean-Antoine**	2° classe
1907	**BRUNET**	**Phil.-Léon**	Caporal
1894	**BRUNET**	**Pierre-Jean**	2° classe
1897	**BRUSSET**	**Jean-Pierre**	2° classe
1902	**BUISSON**	**Louis**	2° classe
1904	**BUREAU**	**François**	2° classe
1899	**BUTIN**	**Napoléon-Joseph**	2° classe
1904	**CABANE**	**Jean-Étienne**	2° classe
1906	**CABIRON**	**Prosper**	2° classe
1904	**CABROL**	**Auguste**	Sergent
1896	**CABROL**	**Jean**	2° classe
1899	**CABROL**	**Joseph**	2° classe
1906	**CABRALIER**	**Jules**	2° classe
1894	**CADARS**	**Auguste-Franç.**	2° classe
1895	**CALMELS**	**François-Joseph**	2° classe
1909	**CALVET**	**Jacques-Joseph**	Sergent
1906	**CAMINADE**	**Joseph**	2° classe
1906	**CANAL**	**Jean-Julien**	2° classe
1901	**CANDELIER**	**Aug.-Henri**	2° classe
1906	**CANET**	**Baptiste**	Sergent-fourier
1904	**CANITROT**	**Odilon-Ém.**	Caporal
1905	**CANNAC**	**Louis-Aug**	.2° classe
1906	**CANTIE**	**Ferdinand**	2° classe
1899	**CANTIE**	**Jean-Jacques**	2° classe
1906	**CAPTEVILLE**	**Louis-Mart.**	2° classe
1903	**CAPLAT**	**Jean-Pierre**	2° classe
1907	**CARAMEL**	**Paul-Ernest**	1° classe
1897	**CARBONEL**	**Émile**	2° classe
1899	**CARDIN**	**Jean-Gustave**	2° classe
1899	**CARENEUVE**	**Célestin**	2° classe
1895	**CARPENTIER**	**Jules**	2° classe
1904	**CARRIERE**	**Joseph-Aug.**	2° classe
1904	**CARTAILLAC**	**Joseph**	2° classe
1913	**CASAUX**	**Jean-Augustin**	2° classe
1901	**CASSULY**	**Aug.-Sauveur**	2° classe
1898	**CASTANIER**	**Jean-Baptiste**	2° classe

Archives Numérisées

1899	**CASTE**	**Célestin**	Sergent
1900	**CASTELLON**	**Joseph**	2° classe
1900	**CATALA**	**Aug.-Toussaint**	2° classe
1905	**CATHALAN**	**Jean-Louis**	2° classe
1893	**CATHEBRAS**	**Jean-Antoine**	2° classe
1900	**CAUNES**	**Gustave**	2° classe
1900	**CAUSSIGNAC**	**Amédée**	2° classe
1906	**CAUSSIGNAC**	**Calixte**	2° classe
1902	**CAUSSIGNAC**	**Paul**	2° classe
1907	**CAUSSY**	**Joseph**	2° classe
1897	**CAVAILLE**	**Marcel**	2° classe
1894	**CAYRE**	**Jean-Adrien**	2° classe
1903	**CAYREL**	**Fortuné**	2° classe
1900	**CAYZAC**	**Clément**	2° classe
1902	**CAYZAC**	**Jean-Joseph**	2° classe
1897	**CAZAL**	**Edmond-Édou.**	2° classe
1894	**CAZOR**	**Jules**	2° classe
1894	**CELLIER**	**Antoine-Marius**	2° classe
1896	**CERQUEDA**	**Barthélémy**	2° classe
1903	**CETTE**	**Henri**	2° classe
1907	**CHABANON**	**Ad.-Ma.**	Sergent-major
1904	**CHABOT**	**Pierre-Jean**	2° classe
1906	**CHABROL**	**Félicien**	2° classe
1899	**CHAILLIE**	**Édouard**	1° classe
1906	**CHALON**	**Élie-Jean**	Sergent
1907	**CHALVIDAN**	**Lou.-J.P.**	Caporal
1910	**CHAMBENOIT**	**Antoine**	Caporal
1908	**CHAMPION**	**Arsène**	2° classe
1893	**CHAMPION**	**Léon-Ernest**	2° classe
1901	**CHAMPREDON**	**P.-Jos.**	2° classe
1898	**CHANEAC**	**Louis-Joseph**	2° classe
1908	**CHANTEREAU**	**Édouard**	2° classe
1897	**CHAPPERT**	**Jean**	2° classe
	CHAPPERT	**Jean-Pierre**	2° classe
1901	**CHAPTAL**	**Jean-Baptiste**	2° classe
1902	**CHAPTAL**	**Urbain-Jules**	2° classe
1900	**CHARBONNIER**	**Jos.-Louis**	2° classe
1904	**CHARBONNIER**	**Marie**	2° classe
1892	**CHARBONNIER**	**Mar.-Pierre**	2° classe
1905	**CHARDAIRE**	**Étienne**	2° classe
1904	**CHARDAIRE**	**Jean-Louis**	2° classe
1907	**CHARDAIRE**	**Marius-Joseph**	2° classe
1905	**CHASSEFEYRE**	**Clément**	Caporal
1902	**CHASTANG**	**Marius-Fr.**	2° classe
1903	**CHATEAUNEUF**	**Jean-Pierre**	2° classe
1909	**CHAUMENY**	**Lucien**	2° classe
1916	**CHAUSSARD**	**Louis**	2° classe
1899	**CHAUSSON**	**Gabriel**	2° classe
1903	**CHAYRIQUES**	**Jules**	2° classe
1897	**CHEVALIER**	**Louis-Henri**	Sergent

Archives Départementales

1905	**CHEVALIER**	**Marie-Émile**	2° classe
1905	**CHEVALIER**	**Rémy**	2° classe
1898	**CHEVILLOT**	**Henri**	2° classe
1896	**CHRISTANTE**	**Étienne**	2° classe
1893	**COCHARD**	**Clément**	2° classe
1898	**COLIN**	**Claude**	2° classe
1903	**COLLANGE**	**Michel**	2° classe
1899	**COLSON**	**Émile-Nicolas**	2° classe
1900	**COMBACAU**	**Jean-Joseph**	2° classe
1899	**COMBES**	**Pierre-Paul**	2° classe
1904	**COMBES**	**Théophile**	Sergent
1906	**COMBETTE**	**Laur.-Bast**	1° classe
1898	**COMBETTES**	**Antoine**	2° classe
1896	**COMTES**	**Camille-Louis**	2° classe
1905	**CONDAMINE**	**Jean-Albert**	2° classe
1907	**CONORT**	**Pierre**	1° classe
1894	**CONSTANTS**	**Marie**	2° classe
1903	**CONSTANTIN**	**Joseph**	2° classe
1899	**CORNEDES**	**Benjamin**	2° classe
1905	**CORNUT**	**Pierre-Honoré**	2° classe
1905	**COSTE**	**Marc-Paul**	2° classe
1900	**COSTES**	**Clément-Marius**	2° classe
1907	**COSTES**	**Pierre-Albert**	2° classe
1907	**COSTES**	**Pierre-Jean**	2° classe
1902	**COUDERC**	**Louis-Jos.**	Caporal
1907	**COULOMB**	**Casimir**	1° classe
1905	**COULON**	**Charles-Louis**	1° classe
1902	**COULON**	**Hippolyte**	2° classe
1901	**COURNUT**	**Jean-Marius**	2° classe
1897	**COURREGE**	**Jean**	2° classe
1895	**COUVE**	**Jean-Baptiste**	2° classe
1896	**COUZI**	**Jacques-Henri**	2° classe
1899	**COUZINIER**	**François**	2° classe
1904	**CREGUT**	**Jean-Baptiste**	2° classe
1907	**CRES**	**Marius-Justin**	Caporal
1905	**CRESPIN**	**Élie-Jean**	2° classe
1905	**CRESPIN**	**Jean-Baptiste**	2° classe
1907	**CROS**	**Joseph**	2° classe
1894	**CROS**	**Léopold-Germain**	Sergent
1905	**CRUEIZE**	**Julien**	2° classe
1905	**CRUVEILLER**	**Antoine**	2° classe
1901	**CURE**	**Charles-François**	2° classe
1903	**CUROT**	**Désiré**	Caporal
1899	**DALPHIN**	**Gaston**	2° classe
1897	**DARDÉ**	**Émile**	2° classe
1905	**DAUDÉ**	**Augustin**	2° classe
1901	**DAUDE**	**Jean-Baptiste**	2° classe
1893	**DAUNIS**	**Jean-Baptiste**	2° classe
1904	**DAURES**	**Ernest-Paul**	2° classe
1901	**DAURÈS**	**Maurice-Pierre**	2° classe

Archives Départementales

1905	**DEBAT**	**Antoine-Pierre**	Sergent
1902	**DEBORD**	**Pierre**	2° classe
1903	**DECOURSELLE**	**Er.-Léon**	Caporal
1900	**DEHAN**	**Albert**	Sergent
1902	**DEJEAN**	**Jean**	2° classe
1904	**DELABRE**	**Félix-Julien**	2° classe
1902	**DELAGE**	**Alfred**	2° classe
1915	**DELAITRE**	**Louis-georges**	2° classe
1902	**DELCLOS**	**Henri-Joseph**	2° classe
1906	**DELCROS**	**Joseph**	2° classe
1892	**DELFAU**	**Jean-Baptiste**	2° classe
1902	**DELMAS**	**Antoine**	2° classe
1900	**DELMAS**	**Germain-Jean**	2° classe
1902	**DELMAS**	**Marius-Alb.**	Caporal
1898	**DELMAS**	**Pierre-Léon**	2° classe
1905	**DELON**	**Édouard-Aug.**	2° classe
1900	**DELOUVRIER**	**Pierre**	2° classe
1902	**DELTOUR**	**Augustin**	2° classe
1906	**DELTOUR**	**François**	2° classe
1901	**DELTOUR**	**Jean-Baptiste**	2° classe
1903	**DEMAY**	**Hippolyte**	2° classe
1897	**DENGERMA**	**Louis**	2° classe
1912	**DERRIEN**	**Paul**	Méd.auxil.
1893	**DESAILLAND**	**Henri**	2° classe
1900	**DESBIENS**	**Achille**	2° classe
1894	**DIENDE**	**Henri-Justin**	2° classe
1907	**DI-MATTIA**	**Sauveur**	caporal
1908	**DISSAIRE**	**Ernest**	2° classe
1893	**DOAT**	**Victor**	2° classe
1905	**DONNADIEU**	**Gast.-Élie**	2° classe
1896	**DORE**	**Édouard**	2° classe
1897	**DOUMERG**	**Étienne**	2° classe
1900	**DOUNET**	**Pierre-Marius**	2° classe
1904	**DOUSSIERES**	**Alphonse**	2° classe
1899	**DOUTRES**	**Henri-Émile**	2° classe
1895	**DROUILLET**	**Edmond**	2° classe
1903	**DRULHE**	**Louis-Sylvain**	2° classe
1903	**DUBOIS**	**Pierre-Auguste**	2° classe
1898	**DUBREUIL**	**Paul-Marie**	2° classe
1900	**DUCASSE**	**Jean**	2° classe
1911	**DUCASSE**	**Vict.-Jean**	Méd.auxil.
1900	**DUDOT**	**Charles-Eugène**	sergent
1904	**DUFUS**	**Georges**	2° classe
1915	**DUHALDE**	**Pierre**	2° classe
1900	**DUBAC**	**Joseph-Mathieu**	2° classe
1905	**DUMAS**	**Paul-Henri**	2° classe
1903	**DUMON**	**Louis-Pierre**	sergent
1906	**DUMONT**	**Jean-Baptiste**	2° classe
1899	**DUPRE**	**Lucien-Rémy**	2° classe
1910	**DURAND**	**Célestin-Jos.**	2° classe

Archives Nationales

1901	**DURAND**	**Étienne-Jos.**	2° classe
1903	**DURAND**	**Jean-Pierre**	2° classe
1916	**DURAND**	**Jules-Augustin**	2° classe
1907	**DURAND**	**Louis-Adrien**	Caporal
1893	**DUROCHER**	**Alex.-Paul**	2° classe
1897	**DUTOUR**	**Jules**	2° classe
1899	**DUVAL**	**Victor-Ernest**	2° classe
1897	**EDMOND**	**Joseph-Aug**	2° classe
1902	**EGREFEUILLE**	**Louis-Henri**	2° classe
1915	**ELMON**	**Pierre**	2° classe
1894	**ENJALBERT**	**Armant**	2° classe
1915	**ÉRAMUSPE**	**Joseph**	2° classe
1899	**ESCLAFIT**	**Jouis-Joseph**	Sergent
1897	**ESTEBE**	**Gabriel**	2° classe
1906	**ESTEVE**	**Aug.-Marius**	2° classe
1906	**ESTEVE**	**Élie-Anseline**	Caporal
1899	**ESTEVE**	**Pierre**	2° classe
1903	**EVENNOU**	**Joseph**	2° classe
1900	**EVESQUE**	**Gerv.-Calixte**	2° classe
1908	**FABRE**	**Amans-Paulin**	2° classe
1905	**FABRE**	**Augustin-Fred.**	2° classe
1896	**FABRE**	**Étienne**	2° classe
1904	**FABRE**	**Eugène-Simon**	2° classe
1896	**FABRE**	**Jean-Justin**	2° classe
1896	**FABRE**	**Joseph-Édouard**	2° classe
1904	**FABRE**	**Léon-Maurice**	2° classe
1900	**FABRE**	**Paul-Adrien**	2° classe
1907	**FAETG**	**Joseph-Vincent**	2° classe
1898	**FALEAN**	**Jean**	2° classe
1897	**FALEAU**	**Jean-Joseph**	2° classe
1905	**FANGUIN**	**Marie-Joseph**	Sergent
1897	**FARRET**	**Désiré-Gabriel**	2° classe
1893	**FAU**	**Antoine-Jules**	Sergent
1898	**FAVRIER**	**Augustin**	2° classe
1908	**FAVRIER**	**Noël-Jean-b.**	Caporal
1915	**FAYE**	**Marius-Martel**	Caporal
1901	**FENOYER**	**Eugène**	2° classe
1905	**FERRAND**	**Alfred-Ernest**	2° classe
1906	**FERRER**	**Joseph-Jean**	2° classe
1915	**FERRIER**	**Pierre-François**	2° classe
1898	**FEYBESSE**	**Jean-Baptiste**	2° classe
1905	**FIGUIERE**	**Ruben-Irlane**	1° classe
1905	**FILHOL**	**Paul**	2° classe
1902	**FIRMIN**	**Jules-Joseph**	2° classe
1903	**FONTAINE**	**Achil.-Henri**	2° classe
1904	**FONTAN**	**Camille**	2° classe
1896	**FONT-BAUDLERE**	**Jacques**	2° classe
1916	**FOUCHER**	**Albert-Gust.**	2° classe
1902	**FOURNIER**	**Antoine**	2° classe
1915	**FOURNIER**	**Jean**	2° classe

Archives Lozère

1894	**FOURNIER**	**Jules**	2° classe
1895	**FOURNOLS**	**Jul.-Joachim**	2° classe
1902	**FOUSSARD**	**Léon-François**	2° classe
1897	**FRANC**	**François**	2° classe
1898	**FRANCHE**	**Léon**	2° classe
1899	**FRAYSSINET**	**Justin**	2° classe
1893	**FREULON**	**Florent-Henri**	2° classe
1906	**GABEN**	**Eugène-Marius**	1° classe
1902	**GABRILLARGUES**	**Casimir**	2° classe
1901	**GACHES**	**Justin-Isidore**	2° classe
1902	**GAL**	**Albert-Marius**	2° classe
1904	**GAL**	**François-Léon**	2° classe
1906	**GAL**	**Marius-Pierre**	2° classe
1899	**GALIN**	**Justin-François**	2° classe
1913	**GALINIER**	**Germain**	2° classe
1904	**GALTIER**	**Félix-Louis**	2° classe
1903	**GALTIER**	**Jules-Baptiste**	2° classe
1907	**GALY**	**Léandre-Martial**	2° classe
1906	**GABEIRON**	**Pierre-Alb.**	Sergent
1897	**GARAIN**	**Henri-Albert**	2° classe
1902	**GARDE**	**François**	2° classe
1904	**GARLENG**	**Victor-Paul**	2° classe
1909	**GARNIER**	**Alfred-Célest.**	2° classe
1904	**GAREL**	**Jules-Marius**	1° classe
1915	**GARRET**	**Antoine**	2° classe
1894	**GARRIQUES**	**Henri**	Sergent
1910	**GAYRAUD**	**Joseph-Gast**	1° classe
1897	**GAU**	**Baptiste**	2° classe
1905	**GAU**	**Émile-Jules**	2° classe
1897	**GAUDINAU**	**Célestin**	2° classe
1915	**GAULUY**	**Joseph**	2° classe
1915	**GAUTHIER**	**Charles**	2° classe
1898	**GAUTHIER**	**Jean**	2° classe
1898	**GAUTHIER**	**Louis-Féli.**	2° classe
1899	**GAUTHIER**	**Stéphane**	2° classe
1903	**GAVEN**	**Germain**	2° classe
1898	**GAY**	**Charles-François**	2° classe
1906	**GAY**	**Léon-Marius**	Sergent-major
1905	**GÉLY**	**Firmin**	1° classe
1907	**GELY**	**Prosper**	2° classe
1907	**GELY**	**Pierre-Jean**	Sergent
1901	**GERAULT**	**Jean-Marie**	Sergent
1903	**GERBY**	**Martin-Félix**	2° classe
1899	**GERVAIS**	**Pierre-Henri**	2° classe
1905	**GIBELIN**	**Jean-Baptiste**	2° classe
1900	**GIBELIN**	**Bonnal-Marie**	2° classe
1907	**GIEURE**	**Michel-Joseph**	Caporal
1915	**GILLET**	**Jean**	2° classe
1909	**GILLODES**	**Pierre-Alph.**	2° classe
1901	**GINESTY**	**Louis-Marius**	1° classe

Archives Nationales

1903	**GINZAC**	**Jean-Baptiste**	2° classe
1904	**GIRAL**	**Joseph**	2° classe
1895	**GIRAL**	**Louis-Victor**	2° classe
1901	**GIRAL**	**Placide**	2° classe
1904	**GIRAL**	**Urbain**	2° classe
1893	**GIRARD**	**Claude**	Caporal
1906	**GIRARDIN**	**Émile**	2° classe
1894	**GIRMES**	**Albert-Pierr**	2° classe
1915	**GIRONDE**	**Jean**	2° classe
1904	**GIZARD**	**Marie-Jean**	2° classe
1906	**GLEIZE**	**Auguste**	Sergent
1907	**GLEIZES**	**Jules-Gabriel**	2° classe
1907	**GLEIZES**	**Louis**	2° classe
1900	**GOETHALS**	**Isidore**	2° classe
1904	**GOMBAUD**	**Abel**	2° classe
1899	**GOMBEAU**	**Pierre**	2° classe
1899	**GOMBERT**	**Cyprien**	2° classe
1899	**GOMY**	**Hippolyte**	2° classe
1902	**GONIE**	**François**	2° classe
1900	**GONTIER**	**Alban-Jean**	2° classe
1916	**GORON**	**Émile**	2° classe
1905	**GOSSE**	**Léon-Jules**	Caporal
1904	**GOTTY**	**Marie-Henri**	2° classe
1896	**GOUBERT**	**Jean**	2° classe
1908	**GOUMAND**	**Jean**	2° classe
1907	**GOUNIN**	**Élie**	2° classe
1900	**GOUNY**	**Jean-Baptiste**	2° classe
1908	**GOURE**	**Henri**	2° classe
1904	**GOURDIER**	**Élie-Jean**	2° classe
1900	**GOUSSEAU**	**Étienne-René**	2° classe
1905	**GAUTAL**	**Adr.-Julien**	Sergent-major
1905	**GRAILLE**	**Léonce-Victor**	2° classe
1907	**GRANIER**	**François**	2° classe
1904	**GRANIER**	**Louis-Auguste**	2° classe
1905	**GRANIER**	**Lucien-Jules**	1° classe
1904	**DEGRANSAIGNES**	**Marie**	Sergent
1898	**GRANOTTIER**	**Jean-Claude**	2° classe
1905	**GRAUBY**	**Émile-Louis**	2° classe
1893	**GREGOIRE**	**Alphonse**	2° classe
1912	**GREMONT**	**Martin-Jos.**	2° classe
1909	**GRESSET**	**Cypr.-Firmin**	2° classe
1907	**GREZES**	**Maurice-Alex**	.2° classe
1896	**GRIEU**	**François-Jean**	2° classe
1895	**GRIMAL**	**Émile**	Caporal
1904	**GRIMAL**	**Hippolyte-Léon**	Caporal
1899	**GUÉRINET**	**Gaston**	2° classe
1906	**GRIFFE**	**Paul**	2° classe
1907	**GUERRIER**	**Mar.-Albert**	Sergent
1893	**GUILBERT**	**Benjamin**	2° classe

Ancestramil

1906	**GUILBERT**	**Fernand-Félix**	2° classe
1899	**GUILLAUME**	**Albert**	2° classe
1893	**GUILLERME**	**Eugène**	2° classe
1907	**GUIRAUD**	**Adrien**	2° classe
1902	**GUIRAUDON**	**Eugène**	2° classe
1902	**GUISSET**	**Jean-Joseph**	Caporal
1899	**GUTEL**	**Victor-Alex**	2° classe
1902	**GUY**	**Eugène-Gabriel**	2° classe
1904	**GUY**	**Jean-Baptiste**	Sergent
1904	**GUY**	**Pierre**	2° classe
1903	**GUYOT**	**Fernand**	2° classe
1896	**HADROT**	**Charles**	2° classe
1908	**HABROT**	**Albert-Eugène**	2° classe
1900	**HAMARD**	**Jean-Mar.**	Sergent-major
1905	**HÉBRAD**	**Jean-Baptiste**	2° classe
1900	**HÉBRAD**	**Joseph**	2° classe
1905	**HÉBRAD**	**Louis-Privas**	1° classe
1894	**HERAL**	**Pierre-Émile**	2° classe
1893	**HERAN**	**Joseph**	2° classe
1902	**HERAULT**	**Ernest**	2° classe
1905	**HERMABESSIERE**	**Louis**	Caporal
1897	**HERMET**	**Marie-Victor**	2° classe
1906	**HERONNEAUD**	**Toussaint**	2° classe
1916	**HEURTEMATTE**	**Robert**	2° classe
1905	**HIERLE**	**Henri**	2° classe
1899	**HIERLE**	**Jules-Edmond**	2° classe
1901	**HUGUET**	**Jean-Baptiste**	2° classe
1905	**HUGUET**	**Joseph-Bapt.**	2° classe
1905	**HUGUET**	**Pierre-Jean**	2° classe
1915	**IRIGARAY**	**Jean-Baptiste**	2° classe
1904	**ISSELET**	**Antoine-Clém.**	2° classe
1895	**IZARD**	**Antoine-Franç**	Adjudant
1896	**IZARD**	**Cyr**	2° classe
1899	**JALBAUD**	**Marius**	2° classe
1897	**JAMMES**	**Jean-Claude**	2° classe
1899	**JANOU**	**Paul**	2° classe
1900	**JAROUSSE**	**Jean-Bapt**	.2° classe
1915	**JIMENEZ**	**Jérôme**	2° classe
1897	**JONNIAUX**	**Emmanuel**	2° classe
1915	**JOSSO**	**Ernest**	Sergent
1899	**JOUAN**	**Jean-Pierre**	Sergent
1897	**JOUANEN**	**Adissa**	Sergent
1914	**JOUBERT**	**Maurice**	Sergent
1904	**JOUVE**	**Auguste**	Sergent
1903	**JOUVE**	**Jean**	1° classe
1901	**JOUVE**	**Marie-Jean**	Adjudant
1905	**JOURDAN**	**Auguste**	2° classe
1908	**JOURET**	**Lucien**	2° classe
1901	**JOURNET**	**Philéas-Abel**	2° classe
1897	**JUANALIS**	**Sauv.-Jacq**	2° classe

Ancestrama

1912	**JULIA**	**Élie-MariuS**	2° classe
1907	**JULIÉ**	**Henri-Albert**	2° classe
1904	**JULIER**	**Arthémond**	2° classe
1898	**JULLIOT**	**Alphonse**	2° classe
1893	**JURQUET**	**Gustave**	2° classe
1902	**LABAUME**	**Paul**	2° classe
1906	**LABEILLE**	**Alfred-Ernest**	2° classe
1916	**LABORDE**	**François**	2° classe
1906	**LABORIE**	**Auguste**	Sergent
1896	**LABORIE**	**Bapt.-Henri**	2° classe
1894	**LACOMBE**	**Célestin**	2° classe
1894	**LACOMBE**	**Léon**	2° classe
1914	**LACOTE**	**Marcel-Albert**	2° classe
1914	**LACOUR**	**Pierre**	2° classe
1907	**LACOURT**	**Jules-Émile**	2° classe
1897	**LACROIX**	**Joseph**	2° classe
1907	**LAFON**	**Célestin-Jules**	2° classe
1905	**LAFON**	**Guillaume**	2° classe
1896	**LAFONT**	**Jean-Baptiste**	Sergent
1904	**LAGET**	**Urbain**	2° classe
1899	**LAJOANIE**	**Martin**	2° classe
1899	**LANDES**	**Henri-Jean**	2° classe
1900	**LAPORTE**	**Benjamin**	Caporal
1911	**LAPORTE**	**Louis**	Ccaporal
1896	**LARRAQUE**	**Valentin**	2° classe
1903	**LASPUIS**	**François**	2° classe
1900	**LAURENS**	**Albert-Basile**	2° classe
1900	**LAURENS**	**Jean-François**	2° classe
1899	**LAURENT**	**Constant**	2° classe
1899	**LAURES**	**Omer-Émile**	2° classe
1906	**LAVAL**	**Louis-Jean**	Sergent
1907	**LAVAUD**	**Églantin**	2° classe
1906	**LAVECH**	**Pierre-Ern.**	Sergent-major
1904	**LAVIGNE**	**Urbain**	2° classe
1901	**LAYRAL**	**Emile-François**	Sergent
1910	**LERMET**	**Jean-Baptiste**	Sergent
1914	**LEROY**	**Hippolyte**	2° classe
1899	**LEROY**	**Louis-Alexand.**	2° classe
1900	**LESCURE**	**Marie-Albert**	2° classe
1913	**LETOUZIE**	**Mathurin**	2° classe
1905	**LEVEJAC**	**Aimé-Louis**	2° classe
1899	**LIGONIÈ**	**Albert-Pierre**	2° classe
1897	**MADER**	**Gast.-Ludovic**	Caporal
1898	**MAYNAUD**	**Jean**	2° classe
1894	**MAGNE**	**Jean-Joseph**	2° classe
1896	**MAGNE**	**Jean**	2° classe
1907	**MAGOT**	**Jean-Baptiste**	2° classe
1900MAHAUT	**MAHAUT**	**Albert**	2° classe
1903	**MAHE**	**Elie**	Caporal
1906	**MAILLE**	**Léon**	2° classe

Archives Départementales

1894	**MALAVAL**	**Augustin**	2° classe
1893	**MALAVIEILLE**	**Théodore**	2° classe
1906	**MALET**	**Amédée**	2° classe
1902	**MALIGE**	**Célestin-Aug.**	Caporal
1897	**MALZAC**	**Marius**	Adjudant
1914	**MAMET**	**Joseph-Louis**	Sergent
1908	**MANEANT**	**Alphonse**	2° classe
1905	**MANIERES**	**Étienne**	2° classe
1899	**MARCHAND**	**Abel**	2° classe
1902	**MARLOT**	**Annet**	2° classe
1907	**MARQUIE**	**Joseph**	2° classe
1893	**MARQUIE**	**Pierre**	2° classe
1905	**MARTIN**	**Bestin**	2° classe
1905	**MARTIN**	**Constant**	2° classe
1907	**MARTIN**	**Élisée-Louis**	2° classe
1897	**MARTIN**	**Paul-Émile**	2° classe
1911	**MATROU**	**Léopold**	2° classe
1894	**MATY**	**Auguste**	2° classe
1903	**MARTY**	**Joseph-Pierre**	2° classe
1906	**MARTY**	**Jules-Marius**	2° classe
1894	**MAS**	**François**	2° classe
1899	**MASSEBŒUF**	**Pierre**	2° classe
1902	**MASSOL**	**Alexand.-Paul**	2° classe
1902	**MASSOL**	**François**	2° classe
1902	**MASSON**	**Léon-Auguste**	Sergent
1905	**MATEILLE**	**Hyppol.-Vict.**	2° classe
1905	**MATHIEU**	**Jean-Baptiste**	2° classe
1904	**MATHIEU**	**Joseph**	2° classe
1904	**MATHIEU**	**Marie-Joseph**	2° classe
1899	**MAUBLANE**	**Claude-Marie**	2° classe
1907	**MAUREL**	**Armand-Charles**	Caporal
1903	**MAURIN**	**Aug.-Célestin**	2° classe
1905	**MAURIN**	**Jean-Baptiste**	2° classe
1905	**MAURIN**	**Joseph-Émile**	Caporal
1906	**MAURIN**	**Joseph-Émile**	Sergent
1900	**MAYEN**	**Jules-Alliga**	2° classe
1899	**MAYET**	**François**	2° classe
1903	**MAZAUDIER**	**Jean-Joseph**	2° classe
1906	**MEISSONNIER**	**Jean-Bapt.**	2° classe
1893	**MEJEAN**	**Henri-Justin**	2° classe
1904	**MELY**	**Germ.-Alb.**	Sergent-major
1915	**MENDIBURU**	**Bernard**	2° classe
1905	**MERCADIER**	**Marie-Vital**	2° classe
1906	**MERCIER**	**Marie-Étienne**	2° classe
1904	**MERVIEL**	**Marie**	2° classe
1899	**MESTRE**	**Armand**	2° classe
1905	**METGE**	**Albert-Pierre**	1° classe
1905	**MEYNADIER**	**Marius**	Adjudant
1896	**MEYRUEIS**	**Adrien-Xav.**	2° classe
1898	**MICHEL**	**Alexandre**	2° classe

Archives Mende

1905	**MICHEL**	**Louis-Jules**	2° classe
1907	**MILAN**	**Pierre-Paul**	2° classe
1910	**MIGNEN**	**Léon**	2° classe
1900	**MIRABEL**	**Jean-Antoine**	2° classe
1905	**MOLINES**	**Eugène**	2° classe
1905	**MONDON**	**Henri-Pierre**	2° classe
1895	**MONESTIER**	**Jean-Franç.**	2° classe
1898	**MONPEZAT**	**François**	2° classe
1904	**MONTANIER**	**Jean-Pierre**	2° classe
1898	**MONTEIL**	**Clément**	2° classe
1914	**MONTEL**	**Maurice**	2° classe
1896	**MONY**	**Louis-Auguste**	2° classe
1907	**MONZON**	**Henri-Joseph**	2° classe
1898	**MORANGIER**	**Paul**	2° classe
1903	**MOREAUX**	**Alexis-Franç**	.2° classe
1899	**MORILLON**	**Adrien-Fern.**	2° classe
1909	**MORTEMER**	**Améd.-René**	2° classe
1906	**MOULIERES**	**Gabriel**	1° classe
1903	**MOULIN**	**Jean-Pierre**	2° classe
1897	**MOULINES**	**André**	2° classe
1900	**MOULLE**	**Lucien-Fern**	.2° classe
1900	**MOULY**	**François**	2° classe
1899	**MOUNIER**	**Sylvain-Régis**	2° classe
1904	**MOURET**	**Augustin**	2° classe
1904	**MOURGUES**	**Jean-Ant.**	2° classe
1902	**MOURNET**	**Auguste**	2° classe
1905	**MOUTON**	**Jean-Baptiste**	1° classe
1899	**MOUTON**	**Louis-Henri**	2° classe
1907	**MOUZON**	**Henri-Joseph**	2° classe
1908	**MURAT**	**François**	2° classe
1897	**MURATEL**	**Jean-Gaston**	2° classe
1904	**MURET**	**Marie-Jean**	Sergent
1904	**MUTEL**	**Félix-Hilarion**	2° classe
1902	**MUTELET**	**Alphonse-Léon**	2° classe
1915	**NAUDIN**	**René-Ovide**	2° classe
1905	**NÉGRON**	**Jean-Joseph**	2° classe
1894	**NICOLAS**	**Benoit-Alex.**	2° classe
1917	**NICOLAS**	**Delphin-Hip.**	2° classe
1900	**NICOLAS**	**François-Marie**	2° classe
1905	**NIEL**	**Pierre-Antoine**	2° classe
1908	**NONDEDEU**	**Joseph**	2° classe
1906	**NORMAND**	**Joseph-Paul**	2° classe
1906	**NOT**	**Jean-Antoine**	2° classe
1894	**NOUYRIGAT**	**Jean-Louis**	2° classe
1914	**OHLEYER**	**Albert**	2° classe
1906	**OLIVER**	**Joseph-Louis**	Caporal
1904	**OSTY**	**Jean-Marius**	2° classe
1913	**OSTY**	**Marie-Jean**	Sergent
1895	**OSTY**	**Victor-Étienne**	2° classe
1904	**PAGÈS**	**Joseph-Jean-B.**	2° classe

Archives Lozère

1905	**PAGES**	**Pierre**	2° classe
1906	**PAGES**	**Pierre-Paul**	2° classe
1907	**PAGES**	**Urbain-François**	2° classe
1900	**PAILLOT**	**Olivier-Franç.**	2° classe
1904	**PAJOT**	**Jean-Baptiste**	2° classe
1905	**PALMIER**	**Sylvain**	2° classe
1898	**PANTEL**	**Louis-Camille**	2° classe
1902	**PAOLI**	**Sylvestre**	Sergent
1896	**PARIS**	**François**	2° classe
1907	**PASCAL**	**Calixte-Camille**	2° classe
1899	**PASCAL**	**Jean-Pierre**	1° classe
1905PASCALPierre-Célestin	**1° classe**		
1905	**PASCAU**	**Jacq.-Roche**	Caporal
1905	**PASCON**	**Louis-Jean**	2° classe
1906	**PASQUIER**	**Émile-Pierre**	2° classe
1893	**PAULET**	**Cyprien-Urbain**	2° classe
1904	**PAULHAC**	**Arsène-Fred.**	2° classe
1904	**PAULIN**	**Louis**	2° classe
1910	**PAYRE**	**François-Jean**	2° classe
1914	**PECHAGERT**	**Gabriel**	2° classe
1906	**PIEX**	**François**	2° classe
1904	**PELAT**	**Camille-Odilon**	2° classe
1905	**PELISSIER**	**Léopold**	Caporal
1902	**PELLET**	**Élise-Rossel**	2° classe
1908	**PERDEREAU**	**Luc**	2° classe
1907	**PERIE**	**Pierre**	1° classe
1899	**PERRET**	**Jérôme-Marius**	2° classe
1907	**PERROUTY**	**Désiré-Sim.**	2° classe
1908	**PESCH**	**Lucien**	2° classe
1906	**PESQUE**	**Joseph-Séb.**	Caporal
1896	**PETIT**	**Édouard**	2° classe
1900	**PEUF**	**Paul_jean**	2° classe
1904	**PEYRE**	**Marius-Joseph**	Sergent
1901	**PEYROT**	**Claude-Louis**	2° classe
1914	**PHELIPPEAU**	**Patrice**	2° classe
1890	**PHILIPPE**	**Ernest**	2° classe
1902	**PHILIPPON**	**Victor-Jean**	2° classe
1901	**PIAZZOLI**	**Octave**	Sergent
1904	**PIC**	**Fortuné**	2° classe
1904	**PIÉJONGEAC**	**Jean**	2° classe
1907	**PIEY**	**Auguste**	2° classe
1902	**PIGNEDE**	**Louis**	Caporal
1904	**PIGNEDE**	**Marie-Jules**	1° classe
1893	**PILTE**	**Léon-Alphonse**	2° classe
1904	**PIN**	**Étienne-Auguste**	2° classe
1901	**PINASSON**	**Georges**	2° classe
1914	**PINSON**	**Eugène-Pierre**	2° classe
1899	**PINSON**	**Léon-Adolphe**	2° classe
1904	**PINAUD**	**Arthémon**	2° classe

Archives Aveyron

1897	**PIOCH**	**Jean-Firmin**	2° classe
1893	**PIQUE**	**Joseph**	2° classe
1906	**PLANCHON**	**Jean-Félix**	1° classe
1903	**PLANCHON**	**Pierre-Julien**	2° classe
1903	**PLANES**	**Paul**	1° classe
1894	**PLANTADE**	**Pierre**	2° classe
1907	**PLATON**	**Marcel-Émile**	2° classe
1894	**PLEGAI**	**Alphonse-Pierre**	2° classe
1907	**POCHEVILLE**	**Joseph-Mar.**	2° classe
1908	**POIRIER**	**Émile-Jean**	2° classe
1900	**PONS**	**Marius-Germain**	2° classe
1904	**PONS**	**Pierre-Joseph**	2° classe
1896	**PONS**	**Pierre**	2° classe
1906	**PONSOLLE**	**Pierre-René**	Sergent
1905	**PORTAL**	**Charl.-Hermand**	2° classe
1903	**PORTAL**	**Jean-Baptiste**	2° classe
1908	**PORTAL**	**Raoul-Joannès**	2° classe
1899	**PORTALIER**	**Joseph-Eug.**	2° classe
1901	**PORTES**	**Pierre**	Caporal
1907	**POUDOU**	**Pierre-Louis**	2° classe
1896	**POUGET**	**Adrien-Émile**	Sergent
1900	**POUGET**	**Jean-Augustin**	2° classe
1904	**POUJOL**	**Émile-Marius**	2° classe
1907	**POUJOL**	**Clément**	2° classe
1905	**POUJOL**	**Joseph-Léon**	2° classe
1904	**POUJOLS**	**Jean-Baptiste**	2° classe
1904	**POULALION**	**Marie-Léop.**	2° classe
1905	**PORCHER**	**Jean**	2° classe
1894	**PRADEILLES**	**Jean-françois**	2° classe
1907	**PREDAL**	**Joseph**	2° classe
1903	**PREGET**	**Jean-Antoine**	2° classe
1898	**PROFET**	**Gaston-Louis**	2° classe
1904	**PUEL**	**Louis-Joseph**	2° classe
1907	**PUJOL**	**Étienne2° classe**	
1907	**PUJOL**	**François**	2° classe
1900	**PUJOL**	**Germain**	2° classe
1907	**PUJOL**	**Victor-Joseph**	2° classe
1907	**PY**	**Auguste**	Caporal
1910	**PY**	**Henri**	Sergent
1904	**QUET**	**Jean-Théophile**	2° classe
1897	**QUINTILLA**	**Ém.-Antonin**	2° classe
1893	**QUINTIN**	**Jules-Pierre**	2° classe
1894	**RACCOULY**	**Firm.-Prosp.**	2° classe
1910	**RAMADIER**	**Étienne**	2° classe
1912	**RANSINANGUE**	**Jean-Élie**	2° classe
1899	**RAOUL**	**Jean-Baptiste**	2° classe
1907	**RASCOUSSIER**	**Victorin**	2° classe
1893	**RATON**	**Auguste**	2° classe
1893	**RAUX**	**Louis**	2° classe
1905	**RAUZIER**	**Roger-Rubin**	2° classe

Archives Lozère

1904	**RAUVAUD**	**Georges**	2° classe
1904	**RAYNAL**	**Jean-Baptiste**	2° classe
1899	**RAYNAL**	**Joseph-Jean**	2° classe
1899	**RAYNAUD**	**Jos.-Georges**	2° classe
1906	**RAYNAUD**	**Paul-Marius**	Sergent
1905	**RAYSSEGUIER**	**Joach.-H.**	2° classe
1902	**RAZET**	**Augustin-Henri**	2° classe
1901	**REBOUL**	**Jean-Paul**	2° classe
1907	**RECOULY**	**Célest.-Prosp.**	2° classe
1904	**REDON**	**Louis-Antoine**	Sergent
1894	**REGIMBEAU**	**Pier.-Cel.**	2° classe
1905	**REGORD**	**Eugène-AlberT**	2° classe
1900	**REMISE**	**Marie-Guil.**	2° classe
1898	**RENARD**	**Eugène-Maur.**	Adjudant
1902	**RESSIGUIER**	**Célest.-Ahil.**	2° classe
1905	**RESSOUCHES**	**Léon-Jean**	2° classe
1897	**REUL**	**Jean-Denis**	2° classe
1902	**REVERSAT**	**Émile-Ed**	2° classe
1902	**REVERSAT**	**Max.-Joach.**	Sergent
1901	**REY**	**Félix**	Sergent
1898	**REY**	**Henri-Pierre**	2° classe
1904	**REY**	**Joseph-Toussaint**	2° classe
1897	**REY**	**Pierre**	2° classe
1903	**REYNAUD**	**Aug.-Marius**	2° classe
1900	**REYNES**	**Eugène-Jules**	Caporal
1904	**RIAT**	**Gabrie**	2° classe
1908	**RIBEIL**	**Ad.-Élie-Paul**	Sergent
1900	**RIBES**	**Éloi-Bertrand**	2° classe
1902	**RICARD**	**François-Mar.**	2° classe
1905	**RICARD**	**Joseph-Zéph.**	2° classe
1899	**RICARDOU**	**Pierre-Paul**	2° classe
1906	**RICHARD**	**Alexis**	2° classe
1907	**RICHARD**	**Firmin-Franç.**	2° classe
1904	**RICHARD**	**Louis-Théoph.**	2° classe
1898	**RIVET**	**Henri-Marcel**	2° classe
1894	**RIEU**	**Jean**	2° classe
1904	**RIEUTORT**	**Pier.-Antoine**	2° classe
1903	**RIGAL**	**Antoine-Léon**	2° classe
1905	**RIGAL**	**Léon-Jules-Jean**	2° classe
1907	**RIMEIZE**	**Joseph-Louis**	2° classe
1905	**RIVIERE**	**Casimir-Jean**	2° classe
1897	**RIVIERE**	**Léopold**	2° classe
1904	**RIVIERE**	**Louis-Frédéric**	2° classe
1906	**ROBERT**	**Eugène-Léon**	2° classe
1898	**ROBERT**	**Eugène-Paul**	2° classe
1896	**ROBERT**	**Jean-Baptiste**	2° classe
1898	**ROBERT**	**Roaul-Honoré**	2° classe
1908	**ROBLETTE**	**Charl.-Alexis**	Sergent
1897	**ROCHE**	**François**	2° classe
1897	**ROCHER**	**Jean-Baptiste**	2° classe

1899	**ROCHEVALIER**	**Étienne**	Caporal
1906	**RODIER**	**Jean-Baptiste**	2° classe
1904	**RODIER**	**Marie-Alph.**	Caporal
1905	**ROLLAND**	**Marie-Théod.**	2° classe
1904	**ROME**	**Mar.-Jean-Bapt.**	2° classe
1897	**ROQUES**	**Gaston-Émile**	2° classe
1898	**ROSIER**	**Edmond**	2° classe
1906	**ROUANET**	**Irénée**	2° classe
1896	**ROUANET**	**Marius-Gast.**	2° classe
1895	**ROUANET**	**Théoph.-Uly.**	2° classe
1893	**ROUDIL**	**Jean-Baptiste**	2° classe
1904	**ROUDIL**	**Louis-Jean-Bapt.**	2° classe
1903	**ROUJON**	**Jules-Odilon**	2° classe
1907	**ROUGER**	**Georges**	2° classe
1906	**ROUSSEL**	**Alban-Louis**	2° classe
1901	**ROUSSET**	**Abel-Élie**	2° classe
1896	**ROUSSET**	**Jean-B.-Marie**	2° classe
1904	**ROUSSET**	**Jos.-Célestin**	2° classe
1899	**ROUSTAN**	**Albert-Hippolite**	Caporal
1904	**ROUVIER**	**Léon-Émile**	2° classe
1903	**ROUVIERE**	**Léon-Aug.**	2° classe
1899	**ROUX**	**Pierre-Henri**	2° classe
1893	**RUAULTDEBEAULIEU**	**A.**	2° classe
1897	**RUL**	**Jean-Louis**	2° classe
1914	**SABATIER**	**Clément-Fr.**	Caporal
1904	**SABATIER**	**Albert-Aug.**	caporal
1903	**SABATIER**	**Alexis-Léon**	caporal
1899	**SABATIER**	**Jean-Émile**	caporal
1907	**SABATIER**	**Bas.-Louis-J.**	caporal
1904	**SAGNET**	**Étienne-Louis**	caporal
1905	**SAGNET**	**Joseph-Marius**	caporal
1907	**SAINT-LEGER**	**Franç.-M.**	Cap.
1900	**SALGUES**	**Frédéric**	2° classe
1903	**SALLES**	**Antoine-Cypr.**	2° classe
1903	**SALLES**	**Auguste-Pierre**	2° classe
1904	**SALLES**	**Urbain-Prosper**	2° classe
1905	**SALVAT**	**Alexandre-Just.**	Cap.
1895	**SANS**	**Joseph-Jérôme**	2° classe
1895	**SANS**	**Joseph-Antoine**	2° classe
1906	**SAUTRICE**	**Franç.-Joseph**	2° classe
1896	**SAVANIER**	**François**	Sergent
1899	**SCHOCH**	**Henri**	2° classe
1897	**SEGUIN**	**Augustin-Xax.**	2° classe
1904	**SEGUIN**	**Baptiste-joseph**	2° classe
1902	**SEGUIN**	**Pierre**	Caporal
1903	**SEGUIN**	**Jean-Eugène**	2° classe
1897	**SENEGAS**	**Jean**	2° classe
1906	**SERRES**	**Louis-Marius**	Sergent
1905	**SERVEL**	**Alexandre-Jos.**	2° classe
1907	**SIBINDE**	**Jacques-Pierre**	1° classe

Archives Départementales

1906	**SICARD**	**Jean-Baptiste**	2° classe
1906	**SICART**	**François-Pierre**	2° classe
1899	**SIERE**	**Jacques-Henri**	2° classe
1898	**SIRVEN**	**Jacques**	2° classe
1898	**SOLER**	**François-Alphonse**	2° classe
1900	**SOLIGNAC**	**Baptiste**	2° classe
1897	**SOLOMIAC**	**Pierre-Fab.**	2° classe
1898	**SOUPRE**	**Jean**	2° classe
1895	**SOUVRES**	**Antoine**	2° classe
1891	**SOUQUET**	**Joseph**	2° classe
1896	**SUC**	**Denis-Joseph**	2° classe
1905	**SUDRE**	**Henri-Aimé**	1° classe
1906	**TARBOURIECH**	**Jacq.-Fr.**	2° classe
1915	**TARTANY**	**Albert-Alph.**	2° classe
1900	**TAURINES**	**Étienne-jean**	2° classe
1906	**TEISSEDRE**	**Jean-Baptiste**	2° classe
1909	**TEISSEDRE**	**Louis-Pierre**	2° classe
1905	**TEISSIER**	**Auguste-Od.**	2° classe
1904	**TEISSIER**	**Jean-Pierre**	2° classe
1913	**TERCQ-MOUGUE**		2° classe
1893	**TERRAL**	**Justin-Joseph**	2° classe
1913	**TERRASSAU**	**Ars.-Firmin**	2° classe
1900	**PERRISSOU**	**Marie-Pierre**	2° classe
1905	**TEYSSEDRE**	**Antoine**	2° classe
1906	**THEDENAT**	**Léon**	2° classe
1893	**TIBY**	**Oscar**	2° classe
1905	**TICHIT**	**Jean-Pierre**	2° classe
1908	**TOULOUSE**	**Jean-Odilon**	2° classe
1897	**TOULZA**	**Léon**	2° classe
1915	**TOUMAZEL**	**Léon-Octave**	2° classe
1897	**TOURIMEL**	**Paul**	2° classe
1904	**TRAUCHESSEC**	**Jean-Bpat.**	2° classe
1901	**TRAUCHESSEC**	**M.-Jul.**	2° classe
1905	**TREMOLIERE**	**Philippe**	2° classe
1986	**TREMOUILLE**	**Charles-Jean**	Cap.
1906	**TRINCHARD**	**Camille-Mar.**	2° classe
1895	**TRINTIGNAC**	**Marie-Jos.**	2° classe
1905	**TRINTIGNAC**	**Marie-Jos.**	2° classe
1897	**TROC**	**Aldon-Augustin**	2° classe
1905	**TROCELLIER**	**Alphonse**	1° classe
1903	**TROCELLIER**	**Augustin**	2° classe
1904	**TROCELLIER**	**Jean-Pierr**	Caporal
1897	**TROCELLIER**	**Pierre-Paul**	2° classe
1899	**TRUCHET**	**Victor-Math.**	2° classe
1896	**TUFFERY**	**Barthélémy**	2° classe
1903	**TURCAT**	**Jean**	2° classe
1903	**TUZET**	**François**	2° classe
1907	**VAISSADE**	**Louis-Édou.**	2° classe
1904	**VAISSADE**	**Théophile**	2° classe
1900	**VAISSIERE**	**Étien.-Fred.**	2° classe

1901	**VALAT**	**Victorin-François**	2° classe
1905	**VALENTIN**	**Jean-Odilon**	2° classe
1907	**VALES**	**Léopold-Marius**	2° classe
1904	**VALETTE**	**Jean-Baptiste**	2° classe
1902	**VALETTE**	**Pierre-jean**	2° classe
1905	**VALGALIER**	**Pierre-Aug.**	2° classe
1906	**VALIGNAT**	**Auguste**	2° classe
1898	**VANDENBRAUDE**	**Auguste**	2° classe
1904	**VAYSSADE**	**Jean-Antoine**	2° classe
1905	**VAYSSADE**	**Jean-Cam.**	2° classe
1904	**VAYSSADE**	**Théoph.-L.**	2° classe
1904	**VAYSSE**	**Ernest**	2° classe
1906	**VAYSSETES**	**Basile**	1° classe
1907	**VELAY**	**Ferdinand**	2° classe
1905	**VELAY**	**Gaston-Émile**	sergent
1904	**VELAY**	**Gaston-Ernest**	2° classe
1905	**VERDHELAN**	**Belton-Alb.**	1° classe
1900	**VERGELIS**	**Henri-Basile**	2° classe
1900	**VERGNES**	**Jules**	2° classe
1902	**VERNET**	**Marius**	2° classe
1906	**VERNHET**	**Ernest-Paul**	2° classe
1900	**VERNHET**	**Paul-Joseph**	2° classe
1904	**VERNIAUT**	**Jean**	sergent
1905	**VEYRIER**	**Honoré**	2° classe
1897	**VEZE**	**Adrien-Théoph.**	2° classe
1899	**VEZINET**	**Léon-Ernest**	2° classe
1901	**VIALA**	**Jean-Prosper**	2° classe
1907	**VIALA**	**Jean-Jos.**	Sergent-major
1908	**VIAROUGE**	**Alexandre**	2° classe
1906	**VIDAL**	**Baptiste**	2° classe
1901	**VIDAL**	**Camille**	caporal
1899	**VIDAL**	**Eugène**	2° classe
1901	**VIDAL**	**Gabriel**	2° classe
1895	**VIDAL**	**Joseph-Louis**	2° classe
1906	**VIDAL**	**Maximilien**	Caporal
1905	**VIER**	**Joseph-François**	2° classe
1914	**VIGNAUD**	**Jean-Marie**	2° classe
1896	**VIGUIER**	**Justin-Louis**	2° classe
1895	**VILLANOVE**	**Louis-Jos.**	Caporal
1906	**VILLARET**	**Charles**	2° classe
1901	**VINCENT**	**Germain**	2° classe
1904	**VINCENT**	**Gustave**	2° classe
1906	**VISTE**	**Jean-Pierre**	2° classe

Archives Nationales